



## *Remerciement*

*Le grand merci s'adresse au bon Dieu, le puissant,  
qui nous a donné le courage, la force et la volonté  
pour réaliser ce travail*

*Nous tenons à remercier ainsi Madame Rachida Mohammedi  
notre encadreuse pour ses orientations  
pendant notre travail*

*Nous voudrions aussi remercier Monsieur Takfarinas Nait  
Chabane et*

*Madame Lydia Guerchouh pour leurs informations  
qui nous ont énormément servis.*

*Tous nos remerciement ainsi pour nos parents, nos familles  
sans oublier nos chers amis et tous ceux qui ont aidés de près ou de  
loin  
dans l'accomplissement de ce travail*

## *Dédicaces*

*C'est avec une profonde gratitude et sincérité, que nous dédions ce modeste travail de fin d'étude à nos chers parents ; qui ont sacrifié leur vie pour notre réussite et nous ont éclairé le chemin par leurs conseils judicieux.*

*Nous espérons qu'un jour, nous pourrons leurs rendre un peu de ce qu'ils ont fait pour nous, que Dieu leur prête bonheur et longue vie*

*Nous dédions aussi ce travail à nos frères et sœurs, nos amis, nos enseignants, et à tous ceux qui nous sont chers.*

*Fatiha & Hayet*

L'oralité est une composante fondamentale de la langue Amazighe, un symbole d'identité par excellence.

Aujourd'hui les productions écrites touchent presque tous les domaines de la vie, des romans, des recueils de poèmes mais aussi des ouvrages de didactique, des dictionnaires... Cette documentation a donné une aspiration pour les chercheurs afin de progresser leurs recherches est laissées leurs points de vue sur chaque création. La finalité a créé des dictionnaires de spécialité qui conviennent à chaque domaine, notamment le dictionnaire de linguistique de Abdelaziz BERKAI, le dictionnaire Français Tamazight de génie électrique de Mohand MAHRAZI, et le petit dictionnaire de littérature de Mohand Akli Salhi. Ce dernier englobe les différentes notions de base de la littérature Amazighe.

La langue s'enrichit de deux façons principales : l'emprunt et la néologie. Coincident la néologie dans le domaine de Tamazight, avant de créer un nouveau mot pour un objet ou une idée, on doit d'abord s'assurer qu'il n'existe pas dans la langue Amazighe elle-même et ce en cherchant dans ses diverses variantes régionales. Et si le mot n'existe pas comme tel, on peut alors le créer mais en s'appuyant encore une fois sur Tamazight d'où l'on peut avoir la racine du mot.

La néologie est le processus de formation de nouvelles unités lexicales. Selon les frontières qu'on veut assigner à la néologie, on se contentera de rendre compte des mots nouveaux, ou l'on englobera dans l'étude toutes les nouvelles unités de signification (mots nouveaux et nouvelles combinaisons ou expressions).<sup>1</sup>

### **Présentation du sujet :**

Notre thème traite une analyse lexicale pour les termes que nous avons recueillis du « petit dictionnaire de littérature » de Mohand Akli Salhi, ou nous allons travailler sur les procédés de création lexicale et les bases utilisés.

### **Choix du sujet :**

Ce qui a motivé le choix de notre recherche c'est que le thème n'est pas abordé auparavant, ensuite c'est le fait que ce dictionnaire est le seul de spécialité en littérature, il est utile dans le domaine de l'enseignement et aussi intéressés par les étudiants, et enfin pour montrer les procédés de créations utilisés dans ce dictionnaire.

---

<sup>1</sup> DUBOIS et AL, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Ed Larousse, 1994, p 322

### **Problématique :**

Notre travail traite une analyse de lexique, principalement les procédés de créations d'un petit dictionnaire de littérature. Dans ce cadre nous allons aborder cette problématique :

- Quels sont ces procédés de créations ?
- Comment peut on évaluer la création lexicale au niveau de petit dictionnaire de littérature, par rapport à « Amawal n Tmazight tatrart » ?

### **Objectif :**

Notre objectif principale a travers cette étude, est de montrer la création lexicale du petit dictionnaire de littérature de Mohand Akli Salhi, et le présenter pour que les gens principalement les étudiants puissent le connaître, car c'est un nouveau dictionnaire et le seule dans le domaine de littérature.

### **Hypothèses :**

- Le petit dictionnaire de littérature propose de nombreux néologismes qui n'existent pas dans la langue Amazighe.
- Il existe une différence de création lexicale au niveau de petit dictionnaire de littérature, par rapport à « Amawal n Tmazight tatrart ».

### **La méthodologie :**

Pour bien mener notre travail sur le plan méthodologique, nous avons réparti notre étude sur deux chapitres, théoriques et morphosémantique.

Dans le premier chapitre nous avons donné les références théoriques qui nous a servies à semer notre objet de recherche, et aussi à la présentation de dictionnaire de littérature.

Dans le second, nous avons tenté de faire une analyse Morphosémantique.

Dans ce chapitre, nous allons présenter notre corpus qui est (*asegzawal amezzyan n tsekla*) de SALHI M. A et nous essayerons de définir quelques concepts sur les quels est basées notre travail.

### **I.1. Présentation du corpus (*segzawal amezzyan n tsekla* de M.A SALHI (2017)**

Le lexique est composé de 131 pages, ce travail est porté sur les notions relevant de l'analyse littéraire. Il s'articule autour de deux parties; la première (pp. 9-70) contient au total 92 concepts définis en Tamazight; on remarquera que chaque concept constitue à lui seul un article ou on trouve la définition et un ou plusieurs exemples d'illustrations tirés de la littérature kabyle.

La deuxième partie appelée "timenna" , (pp. 73-77) l'auteur expose et explicite la méthodologie adoptée dans la proposition des termes littéraires de la première partie du dictionnaire. Dans ce cadre une liste prioritaire de 120 termes redeféni. Cette liste était initialement arrêtée à 163 termes.<sup>1</sup>

Les termes retenus (un peu plus de 90) dans la première partie de ce petit dictionnaire de la littérature, sont classés en 9 champs notionnels (pp. 77-83); narration, discours, description, schéma actanciel de Greimas, poésie et métrique, genres littéraires, pratique littéraire et oralité, texte et transtextualité et stylistique

De la page ( 84 à 112) un traitement lexicographique et lexicologique porte sur la localisation de la racine ou du terme proposé et sur la mise en lumière de sa procédure de création. Ne sont retenus dans l'inventaire lexicographique que les sens susceptibles d'être exploités en néologie. Chaque terme proposé est suivi d'une identification grammaticale (état, nombre) et éventuellement de quelques commentaires relatifs à la procédure de sa création.<sup>2</sup> On trouvera d'autres éléments : un index des termes Français-Tamazight (pp. 115-118) "Amatar". Enfin un glossaire Tamazight-Français des néologismes employés dans l'ouvrage (pp. 121-125).

---

<sup>1</sup> SALHI M. A, *Asegzawal amezzyan n tsekla*, Ed L'Odyssee Tizi-Ouzou, 2017, p 77

## I.2. Définition des concepts :

**I.2.1.** La langue : « *En sens le plus courant, une langue est un instrument de communication, un système de signes vocaux spécifiques aux membres d'une même communauté.* »<sup>3</sup>

La langue est un moyen de communication qui regroupe une communauté.

**I.2.2.** Le lexique : « *Comme terme linguistique général, le mot lexique désigne l'ensemble des unités formant le vocabulaire, la langue d'une communauté, d'une activité humaine, d'un locuteur, etc.* »<sup>4</sup>

Le lexique est un groupe de mots dans une langue.

**I.2.3.** La lexicologie : « *La lexicologie est l'étude du lexique, du vocabulaire d'une langue, dans ses relations avec les autres composants de la langue, phonologique et surtout syntaxique, et avec les facteurs sociaux, culturel et psychologique. La lexicologie, conçue comme étude scientifique des structures du lexique, est une discipline récente.* »<sup>5</sup>

La lexicographie est la science qui étudie les dictionnaires.

**I.2.4.** La terminologie : « *On appelle terminologie l'étude systématique de la dénomination des notions (ou concepts) spécifiques de domaines spécialisés des connaissances ou des techniques.* »<sup>6</sup>

La terminologie est une science qui étudie les termes utilisés dans des domaines spécialisé de connaissances.

**I.2.5.** Néologisme : « *Le néologisme est une unité lexicale (nouveau signifiant ou nouveau rapport signifiant-signifié) fonctionnant dans un modèle de communication déterminé, et qui n'était pas réalisée antérieurement. Cette nouveauté correspond en général à un sentiment spécifique chez les locuteurs. Ainsi certains néologismes, relevant de la néologie de langue, font partie intégrante de la grammaire lexicale de la langue.* »<sup>7</sup>

Le néologisme, est un nouveau mot crée dans une langue doué du signifié et signifiant.

**I.2.6.** Le mot : « *est l'unité lexicale. L'identité d'un mot est constituée de trois éléments : une forme, un sens et une catégorie grammaticale* ». <sup>8</sup>

Le mot, est une unité minimale, il peut être (nom, verbe, pronom), il est à l'usage de la langue générale, une fois qu'il est spécialisé il devient terme.

<sup>3</sup> DUBOIS J et AL, *Dictionnaire de linguistique et des sciences de langages*, Ed Larousse, 1994, p226

<sup>4</sup> DUBOIS J et AL, Op cite, p 282

<sup>5</sup> DUBOIS J et AL, Op cite, p 281

<sup>6</sup> DUBOIS J et AL, Ibid, p 481

<sup>7</sup> DUBOIS J et AL, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Ed Larousse, P 322

<sup>8</sup> LEHMAN A, MARTIN-BERTHET F, *Introduction à la lexicologie (sémantique et morphologie)*, Ed Nathan, 2000, p 1

**I.2.7.** Lexème : « *Le lexème est l'unité de base du lexique, dans une opposition lexique / vocabulaire, ou le lexique est mis en rapport avec la langue et le vocabulaire avec la parole. Selon les théories, cependant, le lexique sera assimilé au morphème (= morphème lexicale) ou à l'unité de signification (souvent supérieure au mot).* »<sup>9</sup>

Le lexème, c'est un morphème libre (une unité lexicale) qui peut être un nom, verbe ou adjectif

**I.2.8.** Morphème : « *Le morphème est défini comme la plus petite unité de signification de la langue. Il est formé de phonèmes* »<sup>10</sup>

Le morphème, est la plus petite unité significative, il peut être grammaticale (lié) ou lexicale (libre).

**I.2.9.** La dérivation : « *Pris en un sens large, le terme de dérivation peut désigner de façon générale le processus de formation des unités lexicales. Dans un emploi plus restreint et plus causant, le terme de dérivation s'oppose à la composition (formation de mots composés) le recours à la dérivation étant variable selon les langues.* »<sup>11</sup>

La dérivation consiste à l'élaboration d'un mot, généralement on lui rajoute un préfixe ou un suffixe.

**I.2.10.** La composition : « *Par composition, on désigne la formation d'une unité sémantique à partir d'éléments lexicaux susceptibles d'avoir par eux-mêmes une autonomie dans la langue. A ce titre, la composition est généralement opposée à la dérivation, qui constitue les unités lexicales nouvelles en puisant éventuellement dans un stock d'éléments non susceptibles d'emploi indépendant. On oppose ainsi des mots composés comme timbre-poste, portefeuille, et des dérivés comme refaire, chaleureusement, plastifier, etc.* »<sup>12</sup>

La composition, désigne l'assemblage de deux ou plusieurs unités lexicales qui forme une nouvelle unité sémantique.

**I.2.11.** L'emprunt : « *L'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important dans tout les contacts de langues (v bilinguisme), c'est-à-dire d'une manière générale toutes les fois qu'il existe un individu apte à se servir totalement ou partiellement de deux parlars différents. Il est nécessairement lié au prestige dont jouit une langue ou le peuple qui la parle (amélioration), ou bien au mépris dans lequel on tient l'un ou l'autre (péjoration).* »<sup>13</sup>

L'emprunt est l'intégration d'un mot d'une langue dans une autre langue avec la même signification.

<sup>9</sup> DUBOIS J et AL, Op cite, p 275

<sup>10</sup> GARDE TAMINE J, (*La grammaire, phonologie, morphologie, lexicologie*), Armand Colin, 2012, p56

<sup>11</sup> DUBOIS J et AL, Op cite, p 136-137

<sup>12</sup> DUBOIS J et AL, Ibid, p 106

<sup>13</sup> DUBOIS J et AL, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Ed Larousse, 1994, p 177-178

**I.2.12.** La nomenclature : « Une nomenclature est un ensemble de noms qu'on donne d'une manière systématique aux objets relevant d'une activité donnée. On parle de la nomenclature de pièce d'une voiture. La nomenclature suppose la biunivocité du rapport signifiant-signifié : un nom pour chaque chose, une seule chose pour chaque nom. Ce mot doit être distingué de terminologie, lexique, vocabulaire. »<sup>14</sup>

La nomenclature c'est un ensemble des entrées du dictionnaire.

**I.2.13.** Le vocabulaire : « Un vocabulaire est une liste de mots. Douchet et Beau zée écrivent : « le vocabulaire n'est que le catalogue des mots d'une langue, et chaque langue a le sein » à ce titre, divers ouvrages à objectifs pédagogiques s'intituleront vocabulaire. Dans la terminologie linguistique, un vocabulaire est une liste exhaustive des occurrences figurant dans corpus. »<sup>15</sup>

Le vocabulaire signifie une partie du lexique.

**I.2.14.** Métalangage : « Le métalangage est par exemple, le langage grammatical, dont la linguistique sert pour décrire le fonctionnement de la langue ; c'est le langage lexicographique, dont l'auteur de dictionnaire se sert pour les définitions des mots. Toute langue a sa propre métalangage dans la mesure où elle utilise des mots tels que c'est-à-dire, signifier, pour aussi dire, vouloir dire etc. »<sup>16</sup>

On peut dire que le métalangage, c'est la manière de s'exprimer et de communiquer, toute langue a sa propre métalangage.

**I.2.15.** La métaphore : « c'est l'affectation d'une nouvelle notion à une dénomination qui existe déjà et dont le référent est en rapport de ressemblance ou de similitude avec le référent de la nouvelle notion. C'est une des sources vivantes de la création du lexique autant en langue commune qu'en langue de spécialité. »

La métaphore c'est une désignation d'un terme par un autre terme qui a un rapport de ressemblance.

**I.2.16.** La métonymie : « C'est l'affectation d'une nouvelle notion à une dénomination qui existe déjà et dont le référent est en rapport de contiguïté avec celui de la nouvelle notion. Cette contiguïté peut être spatiale : prendre le contenant pour le contenu, par exemple : aimer la bouteille (contenant) pour aimer le vin (contenu). »<sup>17</sup>

La métonymie, est un procédé par le quel on désigne le tout par la partie, ou le contenu par le contenant.

<sup>14</sup> DUBOIS J et AL, Op cite, p 327

<sup>15</sup> DUBOIS J et AL, Op cite, p 507

<sup>16</sup> AZIZ BERKAI A, *Lexique de la linguistique Français-Anglais-Berbère (précédé d'un essai de typologie des procédés néologique)*, Ed L'Harmattan, 2007, p 29

<sup>17</sup> AZIZ BERKAI A, Op cite, p 30

**I.2.17.** L'antonomase : « *Ce procédé consiste à utiliser un nom propre au lieu d'un nom commun. Le nom propre peut être un anthroponyme aussi bien qu'un toponyme : un sandwich, du nom de lord sandwich, qui se faisait servir ce mets à sa table de jeu.* »<sup>18</sup>

L'antonomase, est un procédé par lequel on désigne une personne par un nom propre au lieu d'un nom commun.

**I.2.18.** L'antiphrase : « *C'est un procédé ironique qui consiste à dire le contraire de ce que l'on pense. Des néologismes sont ainsi créés : une respectueuse pour prostituée, en français. Ces un procédé dont les figures se lexicalisent très rarement.* »<sup>19</sup>

L'antiphrase, c'est un procédé par lequel on laisse entendre le contraire de ce que l'on veut dire.

**I.2.19.** La recatégorisation : « *La recatégorisation, reconversion, transfert de classe, dérivation impropre désignent le même phénomène qui consiste à changer la catégorie grammaticale d'une unité lexicale sans changer sa dénomination. C'est un procédé bien représenté dans les langues européennes comme le français et l'anglais.* »<sup>20</sup>

La recatégorisation, consiste à donner une nouvelle catégorie d'une unité lexicale, sans changer sa désignation.

**I.2.20.** La litote : « *Le désir de ne pas choquer et de ne pas utiliser certains mots tabous conduit à contourner l'usage des termes propres et l'emploi d'expressions amoindries qui, petit à petit, peuvent perdre leur valeur atténuée.* »<sup>21</sup>

La litote, consiste à rendre moins grave l'expression de sa pensée, c'est le fait de dire moins pour faire entendre plus.

## Conclusion :

Dans ce premier chapitre, on a donné une petite présentation pour notre corpus, et nous avons défini quelques concepts clés, afin de donner une idée à ceux qui vont consulter notre travail sur le petit dictionnaire de littérature.

<sup>18</sup> AZIZ BERKAI A, Op cite, p 32

<sup>19</sup> AZIZ BERKAI A, Ibid, p32

<sup>20</sup> AZIZ BERKAI A, *Lexique de linguistique Français-Anglais-Berbère (précédé d'un essai de typologie des procédés néologique)*, Ed L'Harmattan, 2007, p 32

<sup>21</sup> AZIZ BERKAI A, Op cite, p 32

Dans ce chapitre consacré à l'analyse morphosémantique, nous allons faire une classification de quelques racines selon leurs bases de dérivation et aussi nous essayerons de dégager les procédés de création des unités terminologiques et les bases lexicales utilisés et les comparés par rapport à l'amawal n tmaziyt tatrart. A la fin de ce chapitre, nous allons présenter une analyse statistique des termes de petit dictionnaire de la littérature.

### II.1. Définition de la morphologie :

Selon J. Dubois, « *En grammaire traditionnelle, la morphologie est l'étude des formes des mots (flexion et dérivation), par opposition à l'étude des fonctions ou syntaxe.* »<sup>1</sup>

Selon J. G Tamine, « *La morphologie est la discipline qui étudie les morphèmes. C'est un secteur très important de la langue. Il est lié à la syntaxe, qui s'occupe de la construction de la phrase, puisque les morphèmes portent la marque des relations syntaxiques, par exemple l'accord du verbe avec son sujet, ou de l'adjectif avec le substantif dont il dépend. Il est lié aussi au lexique par les processus de formation.* »<sup>2</sup>

### II.2. Analyse morphologique des termes :

La description morphologique, comme toute activité est fondée sur la démonstration, elle vise à ordonné de façon systématique, rationnelle et structurée le matériel signifiant auquel les langues ont recours pour fonctionner.

#### II.2.1. Structure du mot :

Le nom (ou le verbe) berbère est, comme en sémitique, composé d'une racine et d'un schème. La racine est constituée de consonnes exprimant une notion et le schème permet d'obtenir les noms et des verbes.<sup>3</sup>

##### II.2.1.1. La racine en berbère :

Hadaddou M. A, défini la racine « *comme un ensemble de consonnes, reçoit, par l'ajout de voyelle et accessoirement d'affixes, sa coloration phonique. En fait, c'est cet élément ajouté, appelé schème, qui permet de donner une existence réelle au mot, la racine, elle, étant virtuelle.* »<sup>4</sup>

<sup>1</sup> DUBOIS J et AL, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Ed Larousse, 2001, p

<sup>2</sup> GARDE TAMINE J, (*La grammaire, phonologie, morphologie, lexicologie*), Armand Colin, Paris, 2000, p55

<sup>3</sup> NAIT ZERRAD K, *Grammaire du berbère contemporain (kabyle), Morphologie*, Alger, 1995, p41

<sup>4</sup> HADDADOU M. A, *Précis de la lexicologie amazigh*, ENAG, Alger, 2011, p 35

D'après Achab R<sup>5</sup>, la racine est porteuse de sens : elle constitue l'élément où le sens commun à tous les mots parents atteint le maximum d'abstraction et de généralité (Saussure).

### II.2.1.2. La forme de la racine :

En berbère, la racine est composée exclusivement de consonnes appelées consonnes radicales. Elle s'obtient par un processus de réduction qui consiste à dépouiller le monème considéré de tous ses éléments grammaticaux.<sup>6</sup>

### II.2.1.3. Les racines productives :

*« L'une des originalités du sémitique est l'existence dans cette branche d'une très forte majorité de racines à trois consonnes. Une situation analogue est aussi généralement admise pour le chamito-sémitique commun : les racines bilitères ne devaient être attestées qu'en assez petit nombre. De ce point de vue, les faits berbère sont apparemment assez différents ; dans l'état actuel de la langue, si les racines tri-consonantiques sont très nombreuses et certainement majoritaire, il n'en est pas moins vrai que le berbère connaît une proportion non négligeable de racines bilitères et même monolittère (phénomène particulièrement sensible dans le lexique de base). Cependant, la comparaison inter dialectale et les recherches diachroniques montrent qu'une grande partie de ces racines bi ou mono-consonantiques ne sont que d'anciennes racines trilitères ayant perdu une ou deux radicales en raison d'une usure phonétique particulièrement forte en berbère. »<sup>7</sup>*

Dans notre corpus, l'auteur a présenté l'étymologie de racines utilisées mais il a laissé quelque une et nous allons les présentées et les classées selon leurs bases de dérivation : monolittère, bilitères, trilitère

<sup>5</sup> ACHAB R, *La néologie lexicale berbère (1945-1995)*, Ed Peeters Paris Louvain, 1996, p 33

<sup>6</sup> NAIT ZERRAD K, Op cite, p 41

<sup>7</sup> CHAKER S, « Apparemment de la langue berbère », Encyclopédie berbère, 6 / Antilopes-Arzuges, Aix-en-Provence, Edisud, 1989, p 9.

**II.2.1.3.1. Racines monolittère :**

<b>lexème</b>	<b>Equivalent en français</b>	<b>Racine</b>	<b>Schème</b>	<b>Etymologie</b>
Amaru	écrivain	<b>R</b>	Amac <sub>1</sub> u	Le terme amaru est dérivé du verbe (aru) en kabyle qui signifie «écrire »

**II.2.1.3.2. Racines bilitère :**

<b>Lexème</b>	<b>Equivalent en français</b>	<b>Racine</b>	<b>Schème</b>	<b>Etymologie</b>
Ansay	Tradition	<b>NS</b>	Ac <sub>1</sub> c <sub>2</sub> ay	La racine «NS » est kabyle, tiré de l'amawal
Tagnit	Situation	<b>GN</b>	Tac <sub>1</sub> c <sub>2</sub> it	Le terme « tagnit » est kabyle, issu de dictionnaire de Dallet
Tawsit	Genre	<b>WS</b>	Tac <sub>1</sub> c <sub>2</sub> it	La racine « WS » est kabyle, tiré de l'amawal

Tugna	Image	<b>GN</b>	Tuc <sub>1</sub> c <sub>2</sub> a	La racine « GN » est kabyle, issu de l'amawal
Inzi	Proverbe	<b>NZ</b>	Ic <sub>1</sub> c <sub>2</sub> i	Le terme « anzi » est issu de l'amawal et la racine « NZ » kabyle
Tizri	Théorie	<b>ZR</b>	Tic <sub>1</sub> c <sub>2</sub> i	La racine « ZR » est kabyle, tiré de l'amawal

### II.2.1.3.3. Racine trilitère :

Lexème	Equivalent en français	Racine	Schème	Etymologie
Amezruy	Histoire	<b>ZR</b>	Ac <sub>1</sub> ec <sub>2</sub> c <sub>3</sub> uy	« ZR » est kabyle, issu de l'amawal
Tamacahut	Conte	<b>MCH</b>	Tac <sub>1</sub> ac <sub>2</sub> ac <sub>3</sub> ut	Le terme « tamacahut » est kabyle, tiré de dictionnaire de Dallet

Asentel	Thème	<b>NTL</b>	Asec <sub>1</sub> c <sub>2</sub> ec <sub>3</sub>	La racine « NTL » est kabyle, le terme asentel est dérivé du verbe (sentel) qui signifie « abriter »
Tasekla	Littérature	<b>SKL</b>	Tac <sub>1</sub> ec <sub>2</sub> c <sub>3</sub> a	« SKL » est kabyle, tiré de l'amawal
Tayawsa	Objet	<b>YWS</b>	Tac <sub>1</sub> ac <sub>2</sub> c <sub>3</sub> a	Le terme « tayawsa » est kabyle, issu de dictionnaire de Dallet
Amezgun	Théâtre	<b>ZGN</b>	Ame <sub>1</sub> c <sub>2</sub> uc <sub>3</sub>	La racine « ZGN » est kabyle, tiré de l'amawal
Azyan	Critique	<b>ZYN</b>	Ac <sub>1</sub> c <sub>2</sub> ac <sub>3</sub>	Le terme « azyan » est dérivé du verbe (zyen) en kabyle qui signifie « critiquer »
Tunṭiqt	Syllabe	<b>NTQ</b>	Tuc <sub>1</sub> c <sub>2</sub> ic <sub>3</sub> t	Le terme « tunṭiqt » est un

				emprunt à l'arabe, dérivé du verbe « naṭaqa »
--	--	--	--	--

**Remarque :**

D'après notre analyse, nous avons remarqué que la majorité des racines qui ne sont pas présentées par l'auteur sont des racines kabyles

**II.2.2. Les procédés de la création lexicale :**

La créativité lexicale, c'est le pouvoir de créer ou d'inventer de nouveaux mots dans une langue donnée. Cette opération tien à assurer une évolution et une mise à jour de la langue, suivant le progrès dans différent domaines. Cette notion est considérée comme une nécessité à la vie d'une langue.<sup>8</sup>

En berbère, la création lexicale s'appuie sur deux procédures fondamentales : dérivation et composition

**II.2.2.1. La dérivation :**

D'après LEHMAN A, la dérivation « *forme un mot à partir d'un autre, en y ajoutant éventuellement un ou plusieurs affixes* »<sup>9</sup>

C'est-à-dire c'est la formation d'un nouveau mot à partir d'un autre qui existe déjà par l'ajout des affixes.

En berbère, la dérivation est un procédé très important et très productif, il joue un rôle essentiel dans la formation des unités lexicales. CHAKER S, le confirme en disant « *il existe cependant entre elle un déséquilibre écrasant : la composition n'est en berbère qu'un phénomène sporadique, peu productif, alors que la dérivation, tant verbale que nominale,*

<sup>8</sup> MAZ H, *Etude lexico-sémantique de la créativité lexicale*, Mémoire de Master, Université Abderrahmane Mira Béjaïa, 2015, p 8

<sup>9</sup> LEHMAN A, MARTIN-BERTHET F, *Introduction à la lexicologie (sémantique et morphologie)*, Ed Nathan, 2000, p 113

*constitue un système essentiel dans l'économie générale de la langue, la dérivation est le pivot, non seulement du lexique, mais aussi de la syntaxe de l'énoncé verbal. »<sup>10</sup>*

Entre la dérivation et la composition un déséquilibre écrasant car la dérivation est très productif, elle est importante dans la formation des unités lexicales, par contre la composition est un phénomène dissocié, peu productif.

Selon M. Haddadou<sup>11</sup>, en berbère comme en chamito-sémitique on distingue deux types de dérivation

- La dérivation d'orientation, ou le rapport entre l'affixe de dérivation et la base lexicale est immédiatement perçu par le locuteur (les affixes sont en nombre réduit et sont réutilisables).
- La dérivation de manière, ou le rapport entre l'affixe et la base n'est pas toujours perceptible (les affixes sont très nombreux mais ils ne sont plus disponibles pour de nouvelles formations).

Entre ces deux types de dérivation, plusieurs traits permettent de les en distinguer<sup>12</sup>:

<b>La dérivation grammaticale</b>	<b>La dérivation expressive</b>
Elle concerne les rapports entre le prédicat verbal et les participants (sujet et objet).	Elle ne change rien aux rapports existant entre le verbe et les participants de l'action.
Elle relève plus de la syntaxe car elle change les rapports du verbe.	Elle relève de la sémantique pour apporter un ou plusieurs traits sémantiques au prédicat verbal.
Elle appartient à la grammaire.	Elle appartient plus, au lexique.

<sup>10</sup> CHAKER S, « *systématique berbère : composition et dérivation en kabyle* ) Manuel de linguistique I », Ed Bouchène, Alger, 1991, p 179

<sup>11</sup> HADDADOU M. A, Op cite, p 79

<sup>12</sup> GUERCHOUH L, Les classes syntaxiques en kabyle (Critère d'identification et de catégorisation des lexies), Thèse de doctorat, Département de langue et culture amazigh, UMMTO, Algérie, Cours.

Les dérivés d'orientation constituent un paradigme fermé et très restreint.	Les dérivés expressifs constituent un paradigme assez-vaste.
Elle se forme à l'aide de préfixation de morphèmes en distribution complémentaire.	Elle se forme avec différents procédés en distribution aléatoire.
Ces dérivés sont bien attestés en synchronie	Cette dérivation est plutôt une donnée de la diachronie.
Les morphèmes d'orientation sont vivants et d'une productivité élevée.	Les schèmes expressifs sont d'une productivité faible voire nulle.

### II.2.2.1.1. La dérivation grammaticale :

La dérivation proprement grammaticale, qui recouvre à la fois les procédures régulières de formation des dérivés nominaux et les formes dérivées verbales ; dans les deux cas, il s'agit de paradigmes strictement fermés, caractérisés à la fois par une grande régularité et une forte productivité. Elle relève de ce fait clairement de la grammaire de la langue (morphologie et syntaxe)<sup>13</sup>.

#### II.2.2.1.1.1. La dérivation nominale :

La dérivation, est comme nous l'avons déjà défini, le procédé le plus important et le plus productif dans la création lexicale en kabyle. La dérivation nominale ce fait en deux partie, la dérivation nominale sur base verbale et la dérivation nominale sur base nominale.

##### II.2.2.1.1.1.1. La dérivation nominale sur base verbale :

Dans ce type nous pouvons dériver à partir du verbe : un nom d'action verbale, nom d'agent, nom concret, nom d'instrument et des adjectifs.

<sup>13</sup> CHAKER S, « Dérivation, in *Encyclopédie berbère* », 15 / Daphnitae-Djado, Aix-en-Provence, Edisud, 1995, p3.

**II.2.2.1.1.1.a. Le nom d'action verbale :**

D'après M. Imarazene<sup>14</sup>, pour obtenir le nom d'action, on se base sur l'impératif du verbe. Ainsi, la forme du dérivé est présidée par le radicale du verbe (long ou court), mais aussi par les voyelles qui le composent.

- **Préfixation de la voyelle (a) :** il est rare dans la langue amazighe

Exemples :

<b>c + v + C + v + c</b>	<b>a + verbe</b>
Cebbeḥ	Acebbeḥ « action de faire beau »
Wessef	Awessef « description »
Ḥessen	Aḥessen « focalisation »
<b>c + v + c + v + c</b>	<b>a + verbe</b>
Suref	Asuref « enjambement »
<b>c + v + C + v</b>	<b>a + verbe</b>
Wehhi	Awehhi « allusion »

- Awessef, son équivalent en langue-source « description », issu du verbe « décrire ». En langue-cible « awessef » est dérivé du verbe wessef qui signifie « décrire » (même procédé de création).
- Asuref, (langue-source) « enjambement », de verbe « enjamber » / (langue-cible) asuref, vient du verbe suref en kabyle qui désigne « enjamber » (même procédé de création).

<sup>14</sup> IMARAZENE M, *Manuel de syntaxe berbère*, Ed HCA, 2007, p 41

Dans ces exemples, l'auteur a suivi une démarche calquée sur le modèle français pour obtenir son néologisme.

- Awehhi, son équivalent en français « allusion » du verbe « alluder » qui veut dire affirmation à mots couverts. En kabyle « awehhi » nom d'action dérivé du verbe « wehhi » qui signifie « indiquer ».

Dans ce cas, il ne s'agit donc pas de calque de structure syntaxique, car les deux significations ne désignent pas le même référent. L'auteur a suivi un autre procédé (affixation) pour la création de nouveau mot « awehhi » à partir du verbe « wehhi ».

• **Préfixation de (ta), suffixation de (i) et alternance interne (e/u) :**

Exemple :

<b>c + v + c</b>	ta + verbe + i
Yer c <sub>1</sub> ec <sub>2</sub>	Tayuri « lecture » Tac <sub>1</sub> ur <sub>2</sub> i

- Tayuri « lecture » en français, dérivé du verbe « lire » / en kabyle le terme « tayuri » vient du verbe « yer » qui signifie « lire, étudier ».

• **Tension de la première consonne et alternance vocalique interne (e/u) :**

Exemple :

- Ales (ac<sub>1</sub>ec<sub>2</sub>) / allus « répétition » (aC<sub>1</sub>uc<sub>2</sub>)

Allus « répétition », dérivé du verbe « répéter » / en kabyle le nom d'action « allus » dérivé du verbe « ales » désignant « reprendre, répéter » / même procédé de création avec le français.

• **Alternance vocalique initiale et interne (i/a) :**

Exemple :

- Irwis / arwas « imitation »

Ce terme vient du verbe « rwez » en Mozabite qui signifie « imiter » / en français « imitation » dérivé de « imiter ».

• **Préfixation de (a) et alternance vocalique (e/a) :**

Exemple :

<b>cc + e + c</b>	<b>a + verbe</b>
Glem $c_1c_2ec_3$	Aglam « description » $ac_1c_2ac_3$

Voir le terme « awessef »

• **Préfixation et suffixation de (ta), chute de la seconde consonne en plus de l'alternance :**

Exemple :

<b>c<sub>1</sub> + v + C<sub>2</sub> + v</b>	<b>t + verbe + t</b>
Kenni $c_1eC_2i$	Takanit $tac_1ac_2it$ « comparaison »

En français le terme « comparaison » vient du verbe « comparer » / en kabyle le nom « takanit » issu du verbe « kenni » (parlers d'Azazga, d'Akbou) qui désigne « comparer » / meme procédé de création.

**Remarque :**

Les noms d'action représentent 11% des nominaux de petit dictionnaire de littérature, et la majorité de ces noms sont proposés par l'auteur.

**II.2.2.1.1.1.1.b. Le nom d'agent :**

Il s'agit des noms verbaux d'animer, humains ou d'animaux.

**• Préfixation de (am/an) et alternance :**

Cette forme concerne les noms d'agent dérivés des verbes dont le radical est : cc + v (c)

Exemples :

<b>cc + v (c)</b>	<b>Am / an + verbe</b>
Bded c <sub>1</sub> c <sub>2</sub> ec <sub>3</sub>	Anebdad « adjuvant » anec <sub>1</sub> c <sub>2</sub> ac <sub>3</sub>
Rmes c <sub>1</sub> c <sub>2</sub> ec <sub>3</sub>	Anermas « destinataire » anec <sub>1</sub> c <sub>2</sub> ac <sub>3</sub>
Dyez c <sub>1</sub> c <sub>2</sub> ec <sub>3</sub>	Amedyaz « poète » amec <sub>1</sub> c <sub>2</sub> ac <sub>3</sub>
<b>c + v + c + v + c</b>	<b>am + verbe</b>
Namer c <sub>1</sub> ac <sub>2</sub> ec <sub>3</sub>	Amnamar « opposant » amc <sub>1</sub> ac <sub>2</sub> ac <sub>3</sub>
Sifed c <sub>1</sub> ic <sub>2</sub> ec <sub>3</sub>	Amsifaḍ « destinataire » amc <sub>1</sub> ic <sub>2</sub> ac <sub>3</sub>
Siwel c <sub>1</sub> ic <sub>2</sub> ec <sub>3</sub>	Amsawal « narrateur » amc <sub>1</sub> ac <sub>2</sub> ac <sub>3</sub> Amsiwal « narrataire » amc <sub>1</sub> ic <sub>2</sub> ac <sub>3</sub>
<b>v + c + v + c</b>	<b>Am + verbe</b>
Ales ac <sub>1</sub> ec <sub>2</sub>	Amalas « citant » amac <sub>1</sub> ac <sub>2</sub>
<b>v + c + v</b>	<b>Am + verbe</b>
Aru acu	Amaru « écrivain » amacu

- En français : le terme « adjuvant » c'est un emprunt au latin « adjuvare » issu du verbe adjuver « aider » / anebdad « adjuvant » dérivé du verbe « bedd » en tamazight du moyen atlas qui signifie « aider ».
- « écrivain » (langue-source) issu du verbe « écrire » / « amaru » (langue-cible) dérivé de « aru » qui désigne « écrire ».
- Amnamar « opposant » (en français) dérivé de verbe « opposer » / (en kabyle) amnamar vient du verbe namer « s'entêter ».

Dans cet exemple, l'auteur n'as pas suivi le même procédé avec le français, car les deux significations ne désignent pas le même sens.

L'opposition amsawal (narrateur) / amsiwal (narrataire) est rendue par l'opposition phonologique de la grammaire arabe (opposition entre mustafeil et mustafeal).

- Les termes (amsifaḍ, amalas) en français « destinataire, citant), dérivés des verbes suivant (destiner, citer) / amsifaḍ (chleuh), de verbe sifeḍ « expedier », le nom amalas (kabyle) de verbe ales désignant « reprendre, recommencer ».

Dans ces exemples, l'auteur n'a pas utilisé le même procédé avec le français, car toutes les significations ne désignent pas les mêmes référents.

### Préfixation de (ams) et alternance vocalique :

Exemple :

<b>v + c</b>	<b>Ams + verbe</b>
Eg ec <sub>1</sub>	Amsag « actant » amsac <sub>1</sub>

### • Préfixation de (am), suffixation de (i) et chute de la voyelle (e) :

<b>c + v + c</b>	<b>Am + verbe + i</b>
Ver c <sub>1</sub> ec <sub>2</sub>	Ameḡri « lecteur » amec <sub>1</sub> c <sub>2</sub> i

Sley    c <sub>1</sub> c <sub>2</sub> eC <sub>3</sub>	Amselyi « formaliste » amC <sub>1</sub> eC <sub>2</sub> C <sub>3</sub> i
---	--

• **Préfixation de (am) et séparation de la consonne géminée / tendue :**

Exemple :

<b>v + cc</b>	<b>am + verbe</b>
All    ac <sub>1</sub>	Amalal « adjuvant » amac <sub>1</sub> ac <sub>1</sub>

Voir le terme « anebdad »

• **Préfixation de (am), suffixation de (y) et tension de la consonne :**

Exemples :

<b>v + c + v</b>	<b>am + verbe</b>
Ini    ic <sub>1</sub> i	Amennay « énonciateur » ameC <sub>1</sub> ay Aminnay « énonciataire » amiC <sub>1</sub> ay

La racine N est pan-berbère ayant le sens « dire » et « dit ». L'opposition énonciateur / énonciataire est rendue par la différence vocalique « e » et « i ». Ce principe est inspiré de la grammaire arabe (opposition entre mustafeil et mustafeal).

**Remarque :**

Dans le petit dictionnaire de littérature, les noms d'agent représentent 14% des termes proposés. Les préfixes de nom d'agent (am, an). Le préfixe (am) est le plus sollicité.

Préfixe (am) :

Amedyaz (poète) ; amaru (écrivain) ; amnamar (opposant) ; amsifaḍ (destinateur) ; amsawal (narrateur) ; amsiwal (narrataire) ; amalas (citant) ; amsag (actant) ; ameyri (lecteur) ; amselyi (formaliste) ; amalal (adjuvant) ; amennay (énonciateur) ; aminnay (énonciataire).

Préfixe (an) :

Anermas (destinataire) ; anebdad (adjuvant).

**II.2.2.1.1.1.1.c. Le nom concret :**

Il arrive que le nom d'action fonctionne, aussi, comme nom concret, mais on peut retrouver des noms concrets dont la morphologie diffère de celle du nom d'action.

**• Préfixation et suffixation de (t) du féminin :**

Racine trilitères :

Verbe	Nom d'action	Nom concret (t + verbe + t)
Bder c <sub>1</sub> c <sub>2</sub> eC <sub>3</sub>	Abdar ac <sub>1</sub> c <sub>2</sub> aC <sub>3</sub>	Tabdert « citation » tac <sub>1</sub> c <sub>2</sub> aC <sub>3</sub> t
Siwel c <sub>1</sub> iC <sub>2</sub> eC <sub>3</sub>	Asiwel ac <sub>1</sub> iC <sub>2</sub> eC <sub>3</sub>	Tasiwelt « narration » tac <sub>1</sub> iC <sub>2</sub> eC <sub>3</sub> t
Kres c <sub>1</sub> c <sub>2</sub> eC <sub>3</sub>	Akras ac <sub>1</sub> c <sub>2</sub> aC <sub>3</sub>	Tikerrist « intrigue » tic <sub>1</sub> eC <sub>2</sub> iC <sub>3</sub> t

**• Préfixation de (tim), suffixation de (t) et alternance : (Racine monolittère)**

Verbe	Nom d'action	Nom concret (t + verbe + t)
Ini ic <sub>1</sub> i	Timenna timeC <sub>1</sub> a	Timawit « oralité » timac <sub>1</sub> it

- **Tension de la première consonne et alternance vocalique :** (racine bilitère)

Verbe	Nom d'action	Nom concret
Ales ac <sub>1</sub> ec <sub>2</sub>	Allus aC <sub>1</sub> uc <sub>2</sub>	Ullis uC <sub>1</sub> ic <sub>2</sub>

- **Préfixation de (ta), suffixation de (i) et alternance vocalique (e/a) :** (racine bilitère)

Verbe	Nom d'action	Nom concret (t + verbe + i)
Ter c <sub>1</sub> ec <sub>2</sub>	Tayuri tac <sub>1</sub> uc <sub>2</sub> i	Tayuri tac <sub>1</sub> uc <sub>2</sub> i

### Remarque :

Les noms concret représentent une bonne proportion des nominaux de petit dictionnaire de littérature (64%). Noms concret obtenus à partir des bases verbales (7%), à partir d'adjectif (3%) et à partir des bases nominales (54%).

#### II.2.2.1.1.1.1.d. L'adjectif :

L'adjectif exprime une propriété, une qualité ou une caractéristique du nom (être animé ou chose) auquel il se rapporte.

- **Sous le schème adjectival « uc<sub>1</sub>c<sub>2</sub>ic<sub>3</sub> » :** racine trilitère

Exemples :

- Siwel / Uswil « narratif »
- Dyez / Udyiz « poétique »
- Qleb / arwas uqlib « parodie »

- **Sous le schème adjectival « uC1ic2 »** : racine bilitère

Exemples :

- Ffer / Uffir « caché »
- Amsalas uddis « reddition »

- **Sous le schème adjectival « ac1ec2c3ay »** : racine bilitère

Exemples :

- Akud agensay « temps interne »
- Amsawal agensay « narrateur intradiégétique »

- **Sous le schème adjectival « ac1eC2ay »** : racine bilitère

Exemples :

- Iyes / ayessay «structure»

- **Sous le schème adjectival « aC1ay »** : racine monolitère

Exemple :

- Aḍris adday «hypotexte »

Le mot adday issu de la préposition «di»

### **Remarque :**

11% d'adjectifs représentés dans le petit dictionnaire de littérature. Ces adjectifs sont tous des propositions de l'auteur.

### **II.2.2.1.1.1.2. La dérivation nominale sur base nominale :**

Dans ce type de dérivation, à partir d'un nom on obtient un autre nom

**II.2.2.1.1.2.a. Nom concret obtenus à partir de bases nominales :****• Préfixation et suffixation de (t) du féminin et alternance vocalique :**

Exemples :

<b>v + cc + v + c</b>	<b>t + nom + t</b>
Aḍris ac <sub>1</sub> c <sub>2</sub> ic <sub>3</sub>	Taḍersit « transtextualité » tac <sub>1</sub> ec <sub>2</sub> c <sub>3</sub> it
Atrar ac <sub>1</sub> c <sub>2</sub> ac <sub>2</sub>	Tatrarit « modernité » tac <sub>1</sub> c <sub>2</sub> ac <sub>2</sub> it

**• Prafixation de (t) et tension de la seconde consonne :**

Exemple :

<b>v + c + v + c</b>	<b>t + nom</b>
Iyes ic <sub>1</sub> ec <sub>2</sub>	Tayessa « structure » tac <sub>1</sub> eC <sub>2</sub> a

**• Préfixation et suffixation de (t) du féminin :**

Exemple :

<b>v + c + v + c + v</b>	<b>t + nom + t</b>
Imawi ic <sub>1</sub> awi	Timawit « oralité » tic <sub>1</sub> awit

La racine M est pan-berbère désignant la bouche « imi »

• **Tension de la première consonne et alternance vocalique :**

Exemple :

- Taqsiṭ (tac<sub>1</sub>c<sub>2</sub>it) / taneqqist « récit » taneC<sub>1</sub>iC<sub>2</sub>t

• **Alternance vocalique :**

Exemple :

- Targalt (tac<sub>1</sub>C<sub>2</sub>ac<sub>3</sub>t) / tasergelt «allitération » tasec<sub>1</sub>C<sub>2</sub>ec<sub>3</sub>t

• **Préfixation et suffixation de (t) du féminin, tension de la seconde consonne et alternance vocalique :**

Exemple :

- Amdan (ac<sub>1</sub>C<sub>2</sub>ac<sub>3</sub>) / Tasmiddant « personnification » tasc<sub>1</sub>iC<sub>2</sub>ac<sub>3</sub>t

**II.2.2.1.1.1.2.b. Adjectifs obtenus à partir de bases nominales :**

Exemples :

- Agens (ac<sub>1</sub>ec<sub>2</sub>c<sub>3</sub>) / agensay « interne » ac<sub>1</sub>ec<sub>2</sub>c<sub>3</sub>ay
- Tamedyazt (tamec<sub>1</sub>C<sub>2</sub>ac<sub>3</sub>t) / tadyizt « poétique » tac<sub>1</sub>C<sub>2</sub>ic<sub>3</sub>t

• **Préfixe + base nominales :**

Exemples :

- Awadem «personnage » / Udem « visage » + (a)
- Amesyas « structuraliste » / am (agent) + iyēs

**Remarque :**

D'après notre analyse, nous avons remarqué que la quasi-totalité des termes sont des noms concrets. Les termes utilisés par le petit dictionnaire de littérature se répartissent comme suit :

Noms d'action : 11%

Noms d'agent : 14%

Noms concrets : 64%

Adjectifs : 11%

### II.2.2.1.1.2. La dérivation verbale :

Selon M. A. Hadadou<sup>15</sup>, les dérivés verbaux sont obtenus par adjonction d'affixes dérivationnels.

#### II.2.2.1.1.2.a. Dérivés verbaux de sens actif : (préfixation de s) :

Exemples :

- Bedd / sbedd (faire tenir debout)
- Qleb / sseqleb (renverser)
- Yer / syer (enseigner)
- Dewnen / sdewnen (parler seul, délirer)

#### II.2.2.1.1.2.b. Dérivés verbaux de sens passif : (préfixation de tw – ttw - mm et n)

Exemples :

- Qleb / nneqlab (se retourner) → Préfixation de (n)
- Bder / ttwabder (être évoqué) → Préfixation de (ttw)
- Bdu / ttwabda (avoir été commencé) → Préfixation de (ttw)

#### II.2.2.1.1.2.c. Dérivés verbaux de sens réciproque : (préfixation de my – ms – m)

Exemples :

- Bder / msebder (être objet de mention) → Préfixation de (ms)
- Namer / mnamer (s'entêter) → Préfixation de (m)
- Eḍres / myeḍres (être touffu) → Préfixation de (my)

<sup>15</sup> HADDADOU M. A, Op cite, p 80

A ces dérivations simple s'ajoutent les formes complexes représentées par les morphèmes :  
sm- sn – smn – mn – ms – ttun – myn

Exemples :

- Bder / ttunbder (être mentionné) → Préfixation de (ttun)
- Qleb / sneqleb (faire se retourner) → Préfixation de (sn)

**Remarque :**

Les dérivés les mieux attestés en berbère sont le verbe actif, le nom d'action verbale, on note aussi pour les formes verbales, un réciproque.

### II.2.2.2. La composition :

D'après A. Martinet<sup>16</sup>, « ce que différencié en réalité un composé d'un dérivé (...) c'est que les monèmes qui forment un composé existent ailleurs que dans des composés, alors que l'un des monèmes qui forment un dérivé ne peut exister que dans un dérivé ».

Selon M. Imarazene<sup>17</sup>, « La composition est l'un des procédés de formation lexicale attestés en berbère même si elle n'est pas productive que la dérivation ».

Pour S. Chaker, « La composition c'est une procédure de formation courante qui a fourni, dans tous les dialectes, des vocabulaire. »<sup>18</sup>

#### II.2.2.2.1. Les types de compositions :

Il existe, en berbère, deux types de composés :

##### II.2.2.2.1.a. Les composés par juxtapositions (proprement dits) :

Ils sont tous figés. On distingue plusieurs modèles

##### • Nom + Verbe :

Exemples :

<sup>16</sup> MARTINET A, *Grammaire fonctionnelle du français (Ecole normale supérieur de Saint-Cloud*, Aden imprimerie 3<sup>ème</sup> édition France, 1988, p 53

<sup>17</sup> IMARAZENE M, Op cite, p 37

<sup>18</sup> HADDADOU M. A, Ibid, p 95

- Tasensiwelt « narratologie » est composé de deux racines : (SN) tusna « logie », (WL) siwel « appeler »

• **Nom + Nom :**

Exemples :

- Taydisemt « métonymie » ( YD + SM ) ; tayed « une autre » , isem « nom ». Le deuxième terme de la composition est pan-berbère.
- Awelgar « épilogue » est composé de deux racines pan-berbère (WL , GR ) ; awal « parole » et taggara « fin »
- Awsedres « architextualité » : ce terme est composé de deux racines ( WS , DRS) tawsit « genre » et aḍris « texte »

• **Verbe + Nom :**

Exemple :

- Agtektay « Polymétrique » : ce mot est formé par composition verbe get « être nombreux » + nom akat « mesure » et l'application du schème de l'adjectif à suffixe relationnel « -ay ».

• **Préposition + Nom :**

Exemple :

- Afedres « métatextualité » : af, préposition (yef) « sur » + taḍersa « textualité »
- Afedres « métatexte » : af, préposition (yef) « sur » ; aḍris « texte »
- Afledres « hypertextualité » : afl, préposition (fell) + aḍris «texte»

• **Préfixe + Nom :**

Exemples :

- Aznedres « paratextualité » : azun « para » ; taḍersa « textualité »

- Azneḍris « paratexte » : azun « para » ; aḍris « texte ».
- Azuktay « isométrique » est formé à partir de la préfixation de « azu »,

amazighization de « iso », au radicale verbale et application du schème de l'adjectif à suffixe relationnel « -ay ».

L'auteur a pensé à la création de la notion d'isométrie à partir de la composition de (gda) « être égale » (en chleuh) et (akat) « mètre » ; ce qui donnerait, par exemple « tagdaktit ». Mais il a préféré la première proposition car sa prononciation est plus facile. Cet exemple peut être considéré comme une formation hybride.

### **II.2.2.2.1.b. Les composés par lexicalisation de syntagmes ou composés synaptiques :**

Dans notre corpus, aucun exemples trouvés concernant les composés synaptiques. Mais on a trouvés plusieurs composés qui gardent la forme du syntagme.

#### **• Les syntagmes :**

Reprenant l'analyse de Benveniste, L. Guilbert a essayé de montrer, dans le cadre des analyses transformationnelles, l'origine du processus de construction des mots composés : en français, ils sont issus soit d'une phrase prédicative dont les éléments sont un syntagme nominal qui forme la base de formation et un syntagme verbal qui donne le déterminant : ainsi avion à réaction (l'avion) (est à réaction)<sup>19</sup>.

#### **• Nom + Nom :**

Exemples :

- Amsawal-awadem « narrateur homodiégétique » : ( WL , DM ) ; amsawal « narrateur », awadem « personnage ».
- Inaw amalas « discours rapportant » : ( N , LS ) ; inaw « discours » , amalas « citant ».

<sup>19</sup> HADDADOU M. A, *Précis de la lexicologie amazigh*, Ed ENAG Alger, 2011, p 67

• **Nom + n + Nom :**

Exemples :

- Amezruy n tsekla « histoire littéraire » : ce terme est composé de deux racines ( ZRY + SKL ) ; amezruy « histoire » + n + tsekla « littérature » à l'état d'annexion.
- Tizri n tsekla « théorie de la littérature » : ( ZR + SKL ) ; tizri « théorie », tsekla « littérature », tizri + n + tsekla à l'état d'annexion.
- Tagnit n tazwara « situation initiale » : ( GN + ZWR ) ; tagnit « situation », tazwara « début », tagnit + n + tazwara à l'état libre.
- Tagnit n taggara « situation finale » : ( GN + GR ) ; tagnit « situation », taggara « fin », tagnit + n + taggara à l'état libre.

• **Nom + préposition (di) + Nom :**

Exemples :

- Amsales di tazwara « anaphore » : ( LS + ZWR )
- Amsales di taggara « épiphore » : ( LS + GR )

• **Nom + Participe :**

Exemples :

- Inaw yettwalsen « discours apporté » : ( N + LS ) ; inaw « discours » + yettwalsen « rapporté ». Yettwalsen, c'est le participe passé du verbe « ales ».

• **Nom + Adjectif :**

Exemples :

- Aḍris adday « hypotexte » : ( DRS + D ) ; aḍris « texte », adday « sous, dessous »
- Aḍris afellay « hypertexte » : ( DRS + FL ) ; aḍris « texte », afellay « dessus ». ce terme afellay est tiré de la préposition fel « sur ».

- Afir ilelli « vers libre » : (FR + L) ; afir « vers », ilelli « libre »
- Akud agensay « temps interne » : (KD + GNS) ; akud « temps », agensay « intérieur, le dedans »
- Akud aniri « temps externe » : (KD + NR) ; akud « temps », aniri « externe »
- Amsawal agensay « narrateur intradiégétique » : (WL + GNS) ; amsawal « narrateur », agensay « intérieur »
- Amsawal aniri « narrateur extradiégétique » : (WL + NR) ; amsawal « narrateur », aniri « externe ».
- Amsales uddis « reddition » : (LS + DS) ; amsales « anaphore », uddis « composé »
- Arwas ameslay « pastiche » : (RWS + LF) ; arwas « imitation », ameslay « formel ».
- Arwas uqlib « parodie » : (RWS + QLB) ; arwas « imitation », uqlib « renverser » .
- Azenziy amesgan « schéma actanciel » : (NZI + G) ; azenziy « schéma », amesgan « actanciel »
- Azyan amaynut « nouvelle critique » : (ZFN + MYN) ; azyan « critique », amaynut « nouveau »
- Inaw ullis « discours rapporté » : (N + LS) ; inaw « discours », ullis « cité ».

### II.2.2.3. L'emprunt :

Calque, Xénisme « *Le terme emprunt désigne tout élément provenant d'une autre langue, il a une valeur générique* »<sup>20</sup>.

<sup>20</sup> LEHMAN A, MARTIN-BERTHET F, Op cite, p 6

### II.2.2.3.1. La néologie par emprunts :

La néologie par emprunt est un procédé qui consiste en un transfert d'un signe linguistique entier ou d'une partie de ce signe d'une langue dans une autre langue<sup>21</sup>.

**II.2.2.3.1.a. Les emprunts externes :** Ce sont des termes empruntés aux autres langues (arabe, français, latin...)

#### • Les emprunts arabes :

Les mots empruntés sont subits des changements :

Exemples :

- Imebdi « incipit, prologue », vient du verbe (bdu) « commencer » qui est issu de L'arabe classique « badaa » → Préfixation de « im » et alternance vocalique
- Taseddart « strophe » de « sadara » → préfixation et suffixation de (t) du féminin, tension de la seconde consonne et alternance vocalique
- Tuntiq̄t « syllabe » de « naṭaqa » → préfixation et suffixation de (t) du féminin et alternance vocalique.
- Taseqlebt « ironie » de « qalaba » → préfixation et suffixation de (t) du féminin et alternance vocalique.
- Awessef « description » de « waṣafa » → préfixation de la voyelle (a), tension de la seconde consonne et alternance vocalique.

#### • Les emprunts français :

Exemple :

- Anternet « internet » c'est un mot universel. C'est le seul exemple trouvé dans notre corpus.

<sup>21</sup> BERKAI AZIZ A, *Lexique de la linguistique Français-Anglais-Berbère (procédé d'un essai de typologie des néologiques)*, Ed HCA, 2006/2007, p 34

**II.2.2.3.1.b. Les emprunts internes :** Ce sont des termes empruntés aux autres dialectes berbères

Exemples :

- Anermas « destinataire », dérivé du verbe « ermes » (Gh et Ah), qui signifie « saisir, prendre »
- Arwas « imitation » / erwez « ressembler à, imiter » (Mz et Tc)
- Amsifaḍ « destinataire » / sifeḍ « envoyer, expédier » (Bs et Tc)
- Tuzla « démarcation » / ezli « se mettre à part, distinguer » (Ah et Mz)

### II.2.2.3.2. Les types d'emprunts :

Selon M. Imarazene<sup>22</sup>, dans son ouvrage Manuel de syntaxe berbère, il existe trois types d'emprunt, ils sont classés selon le degré de leur assimilation et de leur intégration aux système phonétique, phonologique et morphologique de berbère.

#### II.2.2.3.2.a. Les emprunts complètement berbérisés :

Ce sont ceux qui ont été complètement intégré sur différent plans (phonétique et morphologique) et qui n'affichent pas de différences ni de spécificités comparés aux mots d'origine berbère

Exemples :

- Tunṭiqt « syllabe » qui est issu de l'arabe classique « naṭaqa »
- Awessef « description », issu du verbe « waṣafa » (emprunt à l'arabe classique)

#### II.2.2.3.2.b. Les emprunts partiellement berbérisés :

Ce sont ceux qui ont subi l'influence du berbère sur le plan phonétique et qui ont gardé la morphologie qu'ils affichaient dans leurs langues d'origines

Dans notre corpus, aucun exemple trouvé de ce type.

<sup>22</sup> IMARAZENE M, Op cite, p 31-32

**II.2.2.3.2.c. Les emprunts non berbérésés :**

Ce type d'emprunt a gardé sa structure telle qu'elle est dans la langue d'origine et n'a subi aucune influence morphologique ni même phonétique, en passant vers la langue berbère. Cette catégorie d'emprunt, née d'une nouvelle tendance chez les jeunes locuteurs en particulier qui usent beaucoup de l'interférence linguistique

Exemple :

- Anternet « internet » (mot universel)

« a », voyelle nasale qui n'existe pas en kabyle, et la voyelle « e » en finale du nom n'existe pas en kabyle suivie d'un (t).

**II.2.2.4. La néologie sémantique :**

Contrairement à la néologie formelle, la néologie sémantique attribue un autre sens à une unité lexicale qui existe dans la langue. En effet, le dit procédé donne à l'unité lexicale une nouvelle acceptation dans la langue. Elle s'obtient par :

- Métaphore
- Métonymie
- Synecdoque
- L'antonomase
- La litote
- L'antiphrase
- Recatégorisation

Concernant le procédé de la création sémantique, L'auteur a pris quelques unités lexicales qui ont déjà un sens dans la langue en leurs confèrent de nouveau sens :

Exemples :

• Tasbeddit « césure » ; adaptation morphologique du signifiant touareg (tasebdet) qui signifie « limite, borne » associé au nouveau signifié « césure ». Il y a une ressemblance

fonctionnelle entre les deux référents, le terme (tasbeddit) dérivé du verbe (bedd) en kabyle qui signifie « faire tenir debout, faire s'arrêter », en français « césure »

- Amsawal agensay « temps interne » ; agensay dérivé de « agens »<sup>23</sup> qui est une des deux parties principales de la maison traditionnelle, l'intérieur de la maison, associé à un nouveau signifié « interne ».

L'auteur a proposé agensay par apport à agens « l'intérieur » en (Tm).

- Taseddart<sup>25</sup> « strophe » ; au sens ordinaire, taseddart signifie « marche, mûrette en pierres sèches », au sens néologisme taseddart signifie « strophe ».

L'auteur a choisi cette appellation car il y a un point de ressemblance formel entre les référents.

- Tikerrist « intrigue » ; au sens ordinaire tikerrist signifie « nœud », au sens néologisme « intrigue ».

L'auteur a choisi ce terme parce qu'il signifie une opération secrète destinée à faire échouer un événement, histoire).

### II.2.3. Etude comparative entre le petit dictionnaire de littérature et Amawal n tmaziyt tatrart :

- Les termes relevés de l'amawal dont ils ont le même signifié et un signifiant différent :

Lexèmes	Petit dictionnaire de littérature	Amawal n tmaziyt tatrart
Sujet	Amgay      amC <sub>1</sub> ay	Ameggay      ameC <sub>1</sub> ay
Espace	Adeg      ac <sub>1</sub> ec <sub>2</sub>	Tallunt      taC <sub>1</sub> uc <sub>2</sub> t
Intrigue	Tikerrist      tic <sub>1</sub> eC <sub>2</sub> ic <sub>3</sub> t	Taddist      taC <sub>1</sub> ic <sub>2</sub> t

<sup>25</sup>DALLET J. M, *Dictionnaire kabyle-français (Parler des At Mangellat Algérie)*, SELAF (Maghreb-Sahara 1), 1982, p 759.

Comparaison	Takanit    tac <sub>1</sub> ac <sub>2</sub> it	Aserwes    ac <sub>1</sub> ec <sub>2</sub> c <sub>3</sub> es
Proverbe	Inzi        ic <sub>1</sub> c <sub>2</sub> i	Anzi        ac <sub>1</sub> c <sub>2</sub> i
Orale	Imawi     ic <sub>1</sub> ac <sub>1</sub> i	Atlay       ac <sub>1</sub> c <sub>2</sub> ac <sub>3</sub>

Les exemples précédents désignent les mêmes référents (significations), mais ils sont différents au niveau de la morphologie (procédés de création).

• **Les procédés utilisés :**

Lexèmes	Les procédés utilisés dans le petit dictionnaire de littérature	Les procédés utilisés dans l'amawal n tmaziyt tatrart
Sujet	(amgay) est crée par dérivation, par préfixation de la marque du nom d'agent « am ».	(ameggay) dérivé du verbe (eg) qui signifie « faire », crée par la préfixation de la marque d'agent « am » avec la tension de la palatale sonore.
Espace	(adeg) dérivé de “deg” (prép) en kabyle qui signifie « dans », par la préfixation de la voyelle (a).	(tallunt), dérivé de la racine « LN » (p.a)
Intrigue	(Tikerrist) dérivé du verbe (kres) qui signifie « nouer », formé par la préfixation et la suffixation de (t) du féminin, tension de la seconde consonne et alternance vocalique.	(taddist), dérivé du verbe ddes qui est « être ordonné », crée par la préfixation de (t) du féminin et alternance vocalique.

Comparaison	(takanit), crée par dérivation de verbe kenni (Kb) qui signifie «comparer», par la préfixation et la suffixation de (t) du féminin plus la chute de la tension consonantique et alternance vocalique.	(aserwes), dérivé du verbe (rwes) qui signifie « rassembler », formé par la suffixation de (as).
Orale	(imawi), dérivé du nom imi «bouche», par la suffixation de (w) et alternance vocalique.	(atlay), dérivé du nom (tutlayt) qui signifie «langue», par la chute de (t) du féminin.

• Les termes relevés de l'amawal dont ils ont le même signifiant et un signifié différent :

Lexèmes	Petit dictionnaire de littérature	Amawal n tmaziyt tatrart
Asuref	Enjambement	Pardonner
Anermas	Destinataire	Agent
Tugna	Figure	Personnalité

Dans ces termes les signifiants sont les mêmes, mais le sens (signifié) se diffèrent et les procédés utilisés sont aussi les mêles.

Les procédés utilisés :

Lexèmes	Les procédés utilisés dans le petit dictionnaire de littérature	Les procédés utilisés dans l'amawal n tmaziyt tatrart

Asuref	(enjambement), dérivé du verbe suref qui signifie « enjamber », crée par la préfixation de la voyelle (a).	(pardonner), dérivé du verbe suref qui signifie « pardonner » dans l'amawal n tmaziyt tatrart, formé par la préfixation de la voyelle « a ».
Anermas	(destinataire), dérivé du verbe rmes qui signifie « tenir, saisir », formé par la préfixation de la marque de l'adjectif « an » et alternance vocalique.	(agent), dérivé du verbe (rmes) qui signifie « tenir, saisir », crée par la préfixation de la marque de l'adjectif « an » et alternance vocalique. Amawal n tmaziyt tatrart le donne pour « agent de liaison », il donne également (tarmest) pour la notion de réception.

• Les termes relevés de l'amawal dont ils ont les mêmes signifiants et signifiés :

Lexèmes	Petit dictionnaire de la littérature	Amawal n tmaziyt tatrart
Ecrivain	Amaru	Amaru
Temps	Akud	Akud
Texte	Ađris	Ađris
Syllabe	Tunđiqđ	Tunđiqđ
Thème	Asentel	Asentel
Description	Aglam	Aglam
Strophe	Taseddart	Taseddart

Roman	Ungal	Ungal
Rime	Tameyrut	Tameyrut
Répétition	Allus	Allus
Poésie	Tamedyazt	Tamedyazt
Moderne	Atrar	Atrat
Genre	Tawsit	Tawsit
Mesure	Akat	Akat
Littérature	Tasekla	Tasekla
Lecteur	Ameyri	Ameyri
Imitation	Arwas	Arwas
Dialogue	Adiwenni	Adiwenni
Théâtre	Amezgun	Amezgun
Nouvelle	Tullist	Tullist
Discours	Inaw	Inaw
Théorie	Tizri	Tizri
Tradition	Ansay	Ansay

Vers	Afir	Afir
Critique	Azyan	Azyan

L'auteur a créé plusieurs termes à partir de quelques mots tirés de l'amawal n tmaziyt tatrart comme (aḍris, akat, akud, allus, arwas, inaw, afir, amedyaz, tiḥri, azyan)

• **Les termes créés à partir de « aḍris » :**

Exemples :

- Aḍris adday « hypotexte »
- Aḍris afellay « hypertexte »
- Afeḍres « métatextualité »
- Afeḍris « métatexte »
- Afleḍres hypertextualité »
- Amyeḍres « intertextualité »
- Awsedres « architextualité »
- Azneḍres « paratextualité »
- Azneḍris « paratexte »
- Taḍersa « transtextualité »

• **Les termes créés à partir de « akat » :**

Exemples :

- Agtektay « polymétrique »
- Azukti « isométrique »
- Takatit « métrique »
- Tazukta « isométrie »

• **Les termes créés à partir de « akud » :**

Exemples :

- Akud agensay « temps interne »
- Akud aniri « temps externe »

• **Les termes créés à partir de « ales, allus » :**

Exemples :

- Amsales di tazwara « anaphore »
- Amsales di taggara « épiphore »
- Amsales uddis « reddition »

• **Les termes créés à partir de « inaw » :**

Exemples :

- Inaw ullis « discours rapporté »
- Inaw amalas « discours rapportant »
- Inaw yettwalsen « discours rapporté »

• **Les termes créés à partir de « arwas » :**

Exemples :

- Arwas ameslay « pastiche »
- Arwas uqlib « parodie »

• **Les termes créés à partir de « afir » :**

Exemple :

- Afir ilelli « vers libre »

• **Les termes créés à partir de « amedyaz, tamedyazt » :**

Exemples :

- Tadyizt « discipline »
- Udyiz « poétique »

• **Les termes créés à partir de « tizri » :**

Exemple :

- Tizri n tsekla « théorie de la littérature »

• **Les termes créés à partir de « azyan » :**

Exemples :

- Azyan amaynut « nouvelle critique »

### II.3. La sémantique :

La sémantique « *est un mot qui à été inventé par le linguiste Français Michel Bréal pour désigner les lois qui président à la transformation des sens, c'est-à-dire la science des significations.* »<sup>24</sup>

D'après TAMBA I,<sup>25</sup> « *la sémantique est l'étude du sens des mots, des phrases et des énoncés* ».

Selon LEHMAN A,<sup>26</sup> les relations sémantiques entre les unités lexicales structurent le lexique sur le plan paradigmatique. Elles sont deux types :

- Relations hiérarchiques et d'inclusion, lorsqu'elles concernent des unités qui n'ont pas le même rang (hyponymes et hyperonymes, relation partie tout) ;
- Relation d'équivalence et d'opposition lorsqu'elles concernent des unités de même rang (synonymes, antonymes, Co-hyponymes)

<sup>24</sup> CRISTIAN T, La sémantique, Armand Colin Paris, 2000, p 8

<sup>25</sup> TAMBA I, La sémantique, Cinquième édition refondue 24<sup>e</sup> mille, 2007, p 7

<sup>26</sup> LEHMAN A, MARTIN-BERTHET F, Op cite, p 49

### II.3.1. Relations de hiérarchie et d'inclusion :

#### II.3.1.a. L'hyponymie et l'hyperonymie :

La relation d'hyponymie est une relation hiérarchique qui unit un mot spécifique (sous ordonné), l'hyponyme, à un mot plus général (superordonné) nommé l'hyperonyme.

Aucun exemple de ce genre dans notre corpus.

#### II.3.1.b. La relation partie-tout :

La relation partie-tout est une relation hiérarchique qui existe entre un couple de terme dont l'un dénote une partie et l'autre dénoté le tout.

Exemple :

•Tamedyazt «poème» / Afir «vers» : afir c'est une partie (méronyme), tamedyazt désigne le tout (holonyme).

•Asentel «thème» / Adris «texte» : asentel est un méronyme, adris c'est l'holonyme.

### II.3.2. Relation d'équivalence et d'opposition :

#### II.3.2.a. La synonymie :

La synonymie selon LEHMAN A,<sup>27</sup> « est la relation d'équivalence sémantique entre deux ou plusieurs unités lexicales dont la forme diffère. Les synonymes ont un même signifié et des signifiants différents ».

Exemples :

•Awessef «description»= aglam «description»

•Amalal «adjuvant»= anebdad «adjuvant»

#### II.3.2.b. L'antonymie :

Dans la tradition lexicographique, les antonymes sont définis comme des mots de sens contraire et comme tels, ils paraissent opposés aux synonymes.

Exemples :

##### Les termes simples

•Amalal «adjuvant» ≠ amnamer «opposant»

•Amaru «écrivain» ≠ ameyri «lecteur»

•Amsawal «narrateur» ≠ amsiwal «narrataire»

•Amsifaḍ «destinateur» ≠ amsiwal «narrataire»

<sup>27</sup> LEHMAN A, MARTIN-BERTHET F, Ibid, p54

- Ansay «tradition» ≠ tatrarit «modernité»

### Les syntagmes :

- Tagnit n tazwara «situation initial» ≠ tagnit n taggara «situation finale»
- Akud agensay «temps interne» ≠ akud aniri «temps externe»
- Amsales di tazwara «anaphore» ≠ amsales di taggara «épiphore»

### II.3.2.c. La Co-hyponymie :

Co-hyponymes selon A.Lehmann<sup>28</sup>, les mots partageant une même relation hiérarchique avec un hyperonyme.

Pour notre part, on a recensé aucun exemple de ce genre.

### II.3.3. Homonymie et polysémie :

La solution au moins empirique pourrait être, en s'inspirant de ce que fait Eugen Nida, d'admettre deux signes linguistique homonymes lorsque les significations n'ont rien de commun, et de postuler par contre un morphème polysémique quand les significations différents ont un lien entre elle<sup>29</sup>.

#### • Homonymie :

D'après notre corpus on a tiré un seule exemple de ce genre.

Exemple :

- Tasergelt :  
Sens<sub>1</sub>= Nom : Clef  
Sens<sub>2</sub>= Nom : allitération

Ces mots sont de sens différents et ne présentent aucun lien sémantique.

#### • Polysémie :

Exemple :

- amalal  
Sens<sub>1</sub> : amalal comme nom signifie «adjuvant»  
Sens<sub>2</sub> : amalal qui signifie «auxiliaire»
- Amsawal :  
Sens<sub>1</sub> : «appeler» ex : siwel-as-d i baba-m

<sup>28</sup> LEHMAN A, MARTIN-BERTHET F, Introduction à la lexicologie (sémantique et morphologie), Ed Nathan, 2000, p 61

<sup>29</sup> CRISTIAN T, Op cite, p 86

Sens<sub>2</sub> : «raconter» ex : siwel-as-d tamacahut

•Tugna :

Sens<sub>1</sub> = Nom : personnalité, image

Sens<sub>2</sub> = Nom : figure

## **II.4. Analyse statistiques :**

Pour marquer notre étude statistique, nous présenterons une double analyse, une analyse quantitative d'une part et qualitative d'autre part.

### **II.4.1. Analyse quantitative :**

Dans cette étape, nous allons quantifier les unités du vocabulaire de notre corpus selon le taux des néologismes : termes proposés par l'auteur, termes issus de l'Amawal, termes issus d'autres nomenclatures et emprunts.

#### **II.4.1.a. Les propositions de l'auteur :**

D'après nos calculs, nous avons constatés que les termes proposés par l'auteur occupent la première place avec 52% équivalents de 48 / 92.

#### **II.4.1.b. Les termes issus de l'amawal :**

Ces termes, sont très répondu dans le petit dictionnaire de littérature, ils occupent la deuxième place avec 37% qui est l'équivalent de 34 / 92.

#### **II.4.1.c. Les termes issus d'autres nomenclatures :**

Ces termes sont présents, mais avec un petit pourcentage qui est 3% l'équivalent de 3 / 92.

#### **II.4.1.d. Les emprunts :**

L'emprunt existe aussi parmi les termes de petit dictionnaire de littérature, mais pas très répondu (7%) équivalent de 7 / 92.

### **II.4.2. Analyse qualitative :**

Dans cette étape, nous allons représenter les termes attestés dans les terminologies des lexiques : lexique de la linguistique, lexique du vocabulaire de l'éducation, lexique de la rhétorique ainsi que les termes utilisés dans les manuels scolaires.

**II.4.2.a. Les termes attestés dans le lexique de la linguistique :**

<b>Lexèmes</b>	<b>Lexique de la linguistique</b>	<b>Petit dictionnaire de la littérature</b>
Actant	Ameg	Amsag
Actanciel	Amgan	Amesgan
Adjuvant	Ullal	Amalal
Comparaison	Asemyifi	Takanit
Critique	Azyan	Azyan
Démarcation	Afrag	Tuzla
Description	Aglam	Aglam
Destinataire	Amettwazen	Anermas
Destinateur	Amazan	Amsifaḍ
Discours	Inaw	Inaw
Enoncé	Timawt	Ini
Enonciateur	Amginaw	Amennay
Enjambement	Asuref	Asuref
Externe	Uffiy	Aniri

Figure	Agmaç	Tugna
Focaliser	Sufay	Ağessen
Formaliste	Imezralyan	Amselyi
Formel	Alyan	Alyawi
Genre	Tawsit	Tawsit
Histoire	Amezruy	Amezruy
Imitation	Aswaç	Arwas
Image	Tugna	Tugna
Intérieur	Agensan	Agensay
Littérarité	Tisukla	Tisukla
Mètre	Takta	Akat
Métrique	Anakta	Tazukta
Métaphore	Amerwes	Tumnayt
Métonymie	Aneflisem	Taydisem
Narration	Allas	Tasiwelt
Narratologie	Tasnallast	Tasensiwelt

Objet	Tayawsa	Tayawsa
Oralité	Timawit	Timawit
Oral	Animi	Imawi
Opposant	Anemgal	Amnamar
Patratexte	Amadris	Azneḍris
Performance	Atwal	Aseḍru
Poétique	Anmedyaz	Udyiz
Personnification	Agudem	Tasmiddant
Récit	Tullizt	Taneqqist
Rime	Tameyrut	Tameyrut
Schéma	Azenziy	Azenziy
Situation	Timella	Tagnit
Strophe	Tazuni	Taseddart
Structure	Tamsuct	Tayessa
Structurel	Amsukan	Ayessay
Structuraliste	Imizrimsuk	Amesyas
Style	Ayanib	Ayanib

Stylistique	Tasnayanibt	Tiyunba
Sujet	Amgay	Amgay
Syllabe	Tunṭiqṭ	Tunṭiqṭ
Temps	Akud	Akud
Texte	Aḍris	Aḍris

**Remarque :**

Après notre analyse, nous avons conclu qu'il y a 55 termes de petit dictionnaire de littérature sont attestés dans le lexique de la linguistique, dont (17) inclus avec une même morphologie et signification, (38) inclus avec la même signification et une morphologie différente.

**II.4.2.b. Les termes attestés dans le lexique du vocabulaire de l'éducation :**

Lexèmes	Le lexique du vocabulaire de l'éducation	Le petit dictionnaire de la littérature
Comparaison	Asidmer	Takanit
Conte	Tanfust	Tamacahut
Critique	Azyan	Azyan
Dialogue	Adiwenni	Adiwenni
Discours	Taneqqist	Inaw
Espace	Tallunt	Adeg

Fiction	Ineylan	Aferriy
Figure	Tawila	Tugna
Focalisation	Asdikan	Aḥessen
Formel	Alyawi	Alyawi
Genre	Tawsit	Tawsit
Histoire	Amezruy	Amezruy
Interne	Agwnsan	Agensay
Libre	Ielli	Ielli
Moderne	Atrar	Atrar
Nouvelle	Tullizet	Tullist
Objet	Talya	Tayawsa
Performance	Tarebbawt	Aseḍru
Proverbe	Anzi	Inzi
Schéma	Azenziy	Azenziy
Situation	Asurs	Tagnit
Sujet	Ameggay	Amgay

Structure	Tiskiwt	Tayessa
Style	Tawila	Ayanib
Tradition	Ansay	Ansay
Temps	Akud	Akud
Texte	Aḍris	Aḍris
Théâtre	Amezgun	Amezgun
Théorie	Tizri	Tizri

**Remarque :**

Nous avons 29 termes attestés dans le lexique du vocabulaire de l'éducation, (13) termes avec le même sens et forme, (16) sont différent au niveau de la morphologie.

**II.4.2.c. Les termes attestés dans le lexique de la rhétorique :**

Lexèmes	Le lexique de la rhétorique	Le petit dictionnaire de la littérature
Figure	Tunuýt	Tugna
Métaphore	Tanyumnayt	Tumnayt
Métonymie	Tayḍisemt	Tayḍisemt
Métrique	Tasnakta	Takatit
Synecdoque	Tadegta	Tangisemt

**Remarque :**

Au cours de notre analyse, nous avons remarqués qu'il n'y avait pas beaucoup de termes qui sont attestés dans ce lexique, (5 termes) dont (1) inclus avec une même morphologie et signification, qui est taydisemt « métonymie » et les autres sont différents au niveau de la morphologie.

**II.4.2.d. Les termes attestés dans les lexiques des manuels scolaires :**

Lexèmes	Les lexiques des manuels scolaires	Petit dictionnaire de la littérature
Comparaison	Aserwes	Takanit
Conte	Tamachahut	Tamachahut
Description	Aglam	Aglam
Dialogue	Adiwenni	Adiwenni
Ecrivain	Amaru	Amaru
Espace	Adeg	Adeg
Genre	Tawsit	Tawsit
Histoire	Amezruy	Amezruy
Intrigue	Ugur	Tikerrist
Lecteur	Ameyri	Ameyri
Mètre	Akat	Akat

Nouvelle	Tadyant	Tullist
Objet	Tayawsa	Tayawsa
Proverbe	Inzi	Inzi
Poésie	Tamedyazt	Tamedyazt
Personnage	Awadem	Awadem
Roman	Ungal	Ungal
Rime	Tameyrut	Tameyrut
Répétition	Allus	Allus
Strophe	Taseddart	Taseddart
Syllabe	Tunṭiqṭ	Tunṭiqṭ
Situation initiale	Tagnit n tazwara	Tagnit n tazwara
Situation finale	Tagnit n taggara	Tagnit n taggara
Théâtre	Amezgun	Amezgun
Thème	Asentel	Asentel
Temps	Akud	Akud
Texte	Aḍris	Aḍris

Vers	Afir	Afir
Figure	Tugna	Tugna

**Remarque :**

Parmi les termes de petit dictionnaire de littérature, nous avons (29 termes) qui sont attestés dans les lexiques des manuels scolaires, dont (4) inclus avec une même signification et la morphologie se diffère, (25) inclus avec mêmes sens et formes.

**Conclusion**

Dans ce chapitre qui est consacré à l'analyse morphosémantique, nous avons dégagés les procédés de la création lexicale utilisés dans notre corpus. Nous constaterons que le procédé le plus répondeu c'est la dérivation, elle est plus productive aussi que la composition.

Dans notre étude sur le lexique de SALHI M. A, (asegzawal amezzyan n tsekla) on a opté pour une analyse linguistique d'un groupe de termes afin d'atteindre les procédés de la création lexicale utilisés dans ce dictionnaire.

Dans la partie morphologique, nous avons constaté plusieurs procédés qui rentrent dans la formation des unités du petit dictionnaire de littérateur. Au cours de cette analyse, on trouve que le procédé le plus sollicités et la dérivation. Ce dernier est très répondu car en berbère la dérivation est un procédé très important est très productif, il joue un rôle essentiel dans la formation des unités lexicale. Par contre la composition est un phénomène dissocié peu productif. La dérivation se dévisse en deux types ; dérivation d'orientation (dérivation grammaticale) qui se relève de la grammaire de la langue (syntaxe morphologie) et dérivation de manière (dérivation expressive), elle relevé de la sémantique. Elle n'existe pas en terminologie, c'est pour cela que nous avons relevé aucun exemples de ce type. Au terme de notre étude ; nous avons étudiés les conditions de la réalisation des composés synaptiques, car il y a nombreux cas où il est difficile de distinguer entre les composés par lexicalisation (synaptiques) et les composés qui gardent la forme du syntagme.

L'emprunt comme procédé de formation lexicale est présent, mais pas très répondu, une dizaine entre les emprunts interne (Mz ; Tc ; Ah) et externe (arabe ; français).

La néologie sémantique, comme processus de formation de nouvelles unités lexicales, est presque absente parmi les procédés utilisés dans le petit dictionnaire de littérature, nous avons retirés que quelques exemples, car l'auteur est basé beaucoup plus sur la dérivation de forme (morphologie). Au cours de notre étude comparative entre les mots relevés de l'amawal, on a constaté que la majorité reste tel quel avec même signifiant et signifié, les autres cas s'agissent de petites modifications sur le plan morphologique.

Dans la partie sémantique, on a relevés quelques cas de relations sémantique (la polysémie et l'homonymie) et aussi des relations d'hiérarchique et d'inclusion qui ne posent pas de problème puisque les mots de lexique générale de la langue peuvent signifier plusieurs réalités à l'intérieur des terminologies.

Dans l'analyse statistique, dans l'étape quantitative, nous avons constaté que les propositions de l'auteur occupent la première place avec 52%, puis les termes relevés de l'amawal avec 38%, les termes relevés d'autres nomenclatureur 6% et l'emprunt avec 4%.

Dans l'étape qualitative, nous avons trouvé plusieurs termes qui sont attestés dans les lexiques : le lexique de la linguistique, le lexique du vocabulaire de l'éducation, le lexique de la rhétorique et les lexiques des manuels scolaires.

# Bibliographie

---

## 1. Ouvrages généraux :

ACHAB R, *La néologie lexicale berbère (1945-1995)*, Ed Peeters Paris Louvain, 1996

CHAKER S, « *systématique berbère : composition et dérivation en kabyle* » Manuel de linguistique I, Ed Bouchène Alger, 1991

GARD TAMINE J, (*La grammaire, phonologie, morphologie, lexicologie*), Ed Armand Colin Paris, 2012

HADDADOU M. A, *Précis de la lexicologie amazigh*, Ed ENAG Alger, 2011

IMARAZENE M, Manuel de syntaxe berbère, Ed HCA, 2007

LEHMAN A, MARTIN-BERTHET F, *Introduction à la lexicologie (sémantique et morphologie)*, Ed Nathan, 2000

MARTINET A, *Grammaire fonctionnelle du français (Ecole normale supérieur de Saint-Cloud, Aden imprimerie 3<sup>ème</sup> Edition France, 1988*

NAIT ZERRAD K, *Grammaire du berbère contemporain (kabyle) Morphologie*, Ed ENAG, 1995

TAMBA I, *La sémantique*, Cinquième édition refonde 24<sup>e</sup> mille, 2007

TOURATIER C, *La sémantique*, Armand Colin Paris, 2000

## 2. Dictionnaires :

BERKAI A, *Lexique de la linguistique Français-Anglais-Berbère (Précédé d'un essai de typologie des procédés néologique)*, Ed L'Harmattan, 2007

BOUAMARA K, *Amawal n tunuyin n tesnukyest (lexique de la rhétorique)*, Ed HCA, 2007

BOUDRIS B, *Tamawalt usegmi (Vocabulaire de l'éducation Français-Tamazight)*, Ed Rabat, 1993

DALLET J. M, *Dictionnaire Kabyle-Français (Parler des at mangellat Algerie)*, SELAF (Maghreb-Sahara 1) Paris, 1982

DUBOIS J et AL, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Ed Larousse, 1994

HADDADOU M. A, *Dictionnaire des racines berbère communes (suivi d'un index Français-Berbère des termes relevés)*, Ed HCA, 2006/2007

MAMMERI M, *Amawal n tmaziyt tatrart Français-Tamaziyt*, édition corrigée et argumentée pour le compte du HCA par Habib Alla MANSOURI, 2004

SALHI M. A, *Asegzawal amezzyan n tsekla (Petit dictionnaire de littérature)*, Ed L'Odyssee Tizi-Ouzou, 2017

## Bibliographie

---

### 3. Mémoires et thèses :

GHERCHOUH L, *Les classes syntaxiques en kabyle (Critère d'identification et de catégorisation des lexies)*, Thèse de doctorat, Département de langue et culture Amazigh, UMMTO, Algérie, 2011.

Maz H, *Etude lexico-sémantique de la créativité lexicale*, Mémoire de Master, Université Abderrahmane Mira Béjaïa, 2015.

REBHI M, *Etude onomastique des anthroponymes de la région d'Akbou (cas des prénoms)*, Mémoire de Master, Université Abderrahmane Mira Béjaïa, 2015/2016.

### 4. Articles tirés d'internet :

CHAKER S, « *Dérivation*, in *Encyclopédie berbère*, 15/ *Daphnitae-Djado*, Aix-en-Provence, Edisud, 1995.

CHAKER S, « *Apparement de la langue berbère* », *Encyclopédie berbère*, 6/ *Antilopes-Arzuges*, Aix-en-Provence, Edisud, 1989.

### I. Agzul s tmaziyt

Iwakken an nessiwed ad nesɛu agerdas n master i useggas asdawan 2018 / 2019, nexdem tazrawt iwumi nefka isem : tazrawt talyawit d tesnamkit n umawal n tsekla (asegzawal amezzyan n tsekla) i yura SALHI M. A deg taggara n 2017 deg Tizi-uzzu. Damawal uzzig i yesɛan ugar n 90 n wawalen (isnulfawalen), deg tezrawt-nntey nefka azal ugar i tarrayin n usiley n wawalen-a.

Amahil-nntey deg-s sin n yeħricen, aħric amenzu yerza tanekda n wammud d tbadutin tigejdanin iyef irešša unadi nntey.

Aħric wis sin d tasleđt talyawit d tesnamkit ideg neeřed ad nesleđt tarrayin d yilugan n usiley n wawalen, deg yixef-a nekked-a atas n wawalen yerza usuddem imi d tarrayt-a i yettusqedcen s wařas deg tesnulfawat taqbaylit, tebđa yef sin yiħricen : asuddem n uwelleh d usuddem n tyara. Asuddem n uwelleh deg-s ddeqs n wanawen, am usuddem anisem i reššan yef umyag, ideg neeřed ad d-nesuddem seg umyag (isem n tigawt, n umigaw, n umagnu, arbib) s tmerna n uzwir ney n uđfir akken, yella dayen usuddem anisem ireššan yef yisem anda d-nefka seg yisem isem-nniđen i yellan s wařas d amagnu, d usuddem umyig i ireššan yef umyag anda d-nessuddem imyagen s tmerna n yizwiren (isuddimen umyigen n usway, n umyay d uttway) ar talyiwin-a tiħerfiyin llant dayen talyiwin tuddisin n tezrawt-a imi d tarrayt-nniđen n usiley n wawalen deg teqbaylit.

Aređtal d yal aferdis d-yekkan seg tutlayt-nniđen, tarrayt-a tella deg umahil-nntey maca ur tt-nesseqdec ara s wařas, azal n mraw ger iređtalen igensayen (Tamzabit, tachelhit), d iređtalen izyarayen ( Taerabt, Tafransist).

Deg tesleđt-nney, nesserwes gar kra n wawalen n umawal n tsekla d wid n umawal n tmaziyt tatrart akken ad nzer ilugan s wayes d-ttusilyen, tuget deg-sen qqimen akken, ma d wiyad bedlen talya maca anamek d yiwen. Nufad dayen azal n wawalen id-yettwakksen seg umawal (Akud, Akat, Ađris...) ttwasuddmen-d seg-sen wawalen imaynuten.

Deg uħric-a, nezrew anamek n wawalen, nufa-d belli tasnulfawalt n unamek tella, maca drus mađi deg usegzawal n tsekla, ameskar yesseqdec ugar asuddem alyawi, nufa-d dayen kra n wassayen n umtawi d tenmegla, d wassay n usemyagar d waway (Attwawi, Awway), Assay n tagdazalt d tenmegla (Timegdiwt, tameglawalt).

Deg taggara, nexdem tasleđt n yinefkan, nufa-d amur amuqqrان n wawalen d asumer n umeskar s (52%), syen llan wid d-yettwakksen seg umawal n tmaziyt tatrart s (38), iređtalen s

## Annexes

---

(4%) d wid d-yettwakksen seg imawalen nniḍen. Deg tesleḍt-ntey, nufa-d dayen llan wawalen i yettuskeyden deg umawal n tesnilest, amawal n usegmi, amawal n tunuyin n tesnukyest d umawal ayurbiz.

## II. Corpus étudié :

Lexèmes	Equivalent en Français
<b>BD</b> Anebdad Imebdi Tasbeddit	Adjuvant Incipit, prologue Césure
<b>BDR</b> Tabdert	Citation
<b>CBḤ</b> Acebbeḥ	Action de faire beau
<b>DM</b> Awadem	Personnage
<b>DG</b> Adeg	Espace
<b>DYN</b> Tadyant	Tragédie
<b>DYZ</b> Amedyaz Asedyez Tadyizt Tamedyazt Udyiz	Poète Poétique Poétique Poésie Poétique
<b>DWN</b> Adiwenni	Dialogue
<b>ḌR</b> Aneḍru	Évènement

## Annexes

Aseḍru	Performance
<b>DRS</b> Aḍris Aḍris adday Aḍris afellay Afeḍres Afeḍris Afleḍres Amyeḍres Awseḍres Azneḍres Azneḍris Taḍersa Taḍersit	Texte Hypertexte Métatextualité Métatexte Hypertextualité Intertextualité Architextualité Paratextualité Paratexte Textualité Transtextualité
<b>FR</b> Afir Uffir	Vers Caché
<b>FRY</b> Aferriy	Fiction
<b>G</b> Amgay Amsag Amesgan	Sujet Actant Actantiel
<b>GLM</b> Aglam	Description
<b>GNS</b> Agensay	Interne
<b>ḤSN</b> Aheṣṣen	Focalisation

## Annexes

<b>KD</b> Akud	Temps
<b>KN(W)</b> Takanit	Comparaison
<b>KRS</b> Tikerrist	Intrigue
<b>KT</b> Akat Agtektay Azukti Takatit Tazukta	Mètre Polymétrique Isométrique Métrique Isométrie
<b>L</b> Tilawt Amalal	Réalité Adjuvant
<b>LY</b> Talya Alyawi Amselyi	Forme Formel Formaliste
<b>LS</b> Allus Ullis Amalas Yettwalsen Amsales	Répétition Cité Citant Rapporté Anaphore
<b>M</b> Timawit Imawi	Oralité Oral

## Annexes

<b>MDN</b> Tasmiddant	Personnification
<b>NGL</b> Ungal	Roman
<b>NGSM</b> Tangisemt	Synecdoque
<b>NMR</b> Amnamar	Opposant
<b>NR</b> Aniri	Extérieur
<b>N(W)</b> Amennay Aminnay Ini Inaw Timenna	Énonciateur Énonciataire Énoncé Discours Énonciation
<b>NY</b> Tumnayt	Métaphore
<b>QLB</b> Taseqlebt	Ironie
<b>QS</b> Taneqqist	Récit
<b>FNB</b> Ayanib Tiyunba	Style Stylistique

## Annexes

<b>IR</b> Ameyri Tayuri Taseyrit Tameyrut Tasiyert	Lecteur Lecture Assonance Rime Apostrophe
<b>IS</b> Amesyas Ayessay Tayessa	Structuraliste Structurel Structure
<b>RGL</b> Tasergelt	Allitération
<b>RMS</b> Anermas Tarmest	Destinataire Réception
<b>RWS</b> Arwas	Imitation
<b>ŞFD</b> Amsifađ	Destinateur
<b>SRF</b> Asuref	Enjambement
<b>TR</b> Atrar Tararit	Moderne Modernité
<b>WL</b> Amsawal Amsiwal	Narrateur Narrataire

## Annexes

---

Uswil Asensiwlay Tasensiwelt Tasiwelt	Narratif Narratologique Narratologie Narration
<b>WLGR</b> Awelgar	épilogue
<b>WLH</b> Tawelha	Référence
<b>WSF</b> Awessef	Description
<b>YDSM</b> Taydisemt	Métonymie
<b>ZLY</b> Tuzla	Démarcation

### III. Le classement du corpus en (09) champs notionnels :

Le cadrage méthodologique en champs notionnels permet à la fois de situer le domaine d'utilisation d'un terme-concept tout en définissant ses relations avec les autres.

Les champs notionnels	Lexèmes
Champ notionnel « narration »	Adeg : espace Aferriy : fiction Akud : temps Akud agensay : temps interne Amsawal : narrateur Amsawal agensay : narrateur intradiégitique Amsawal aniri : narrateur extradiégitique Amsiwal : narrataire Arwas : imitation Tadyant : tragédie Takerrist : intrigue Taneqqist : récit Tahkayt : histoire Tasiwelt : narration Tayect : voix Tawelha : référence Awadem : personnage
Champ notionnel « discours »	Ameslay agensay : monologue intérieur Amennay : énonciateur Aminnay : énonciataire Adiwenni : dialogue Inaw : discours Inaw amalas : discours citant Inaw arusrid : discours indirect Inaw ullis : discours rapporté

## Annexes

	<p>Inaw usrid : discours direct</p> <p>Inaw yettwalsen : discours cité</p> <p>Ini : énoncé</p> <p>Timenna : énonciation</p>
Champ notionnel « description »	<p>Acebbeḥ : ornement</p> <p>Aḥessen : focalisation</p> <p>Aglam (awessef) : description</p> <p>Awexxer : dilatation</p> <p>Tuddsa : organisation</p> <p>Tuzla : démarcation</p>
Champ notionnel « schéma actanciel de Greimas »	<p>Amalal (anebdad) : adjuvant</p> <p>Amesgan : actanciel</p> <p>Amgay : sujet</p> <p>Amigaw : acteur</p> <p>Amnamar : opposant</p> <p>Amsag : actant</p> <p>Amsifaḍ : destinataire</p> <p>Anermas : destinataire</p> <p>Azenziy amesgan : schéma actanciel</p> <p>Tayawsa : objet</p>
Champ notionnel « poésie et métrique »	<p>Afir : vers</p> <p>Afir ilelli : vers libre</p> <p>Agtektay : polymétrique</p> <p>Akat : mètre</p> <p>Alyawi : formel</p> <p>Amedyaz : poète</p> <p>Amselyi : formaliste</p> <p>Asedyez : poétique (choix opéré par un auteur parmi les possibles littéraires)</p>

## Annexes

	<p>Asuref : enjambement  Azuktay : isométrique  Tadyizt : poétique (discipline)  Takatit : métrique  Talya : forme  Tamedyazt : poésie  Tamedyazt : poétesse  Tameyrut : rime  Tasbeddit : césure  Taseddart : strophe  Tazuktit : isométrie  Tunıııqt : syllabe  Udyiz : poétique (adjectif)</p>
Champ notionnel « genres littéraires »	<p>Amezgun : théâtre  Inzi : proverbe  Tamacahut : conte  Tawsit : genre  Tullist : nouvelle  Ungal : roman</p>
Champ notionnel « pratique littéraire et oralité »	<p>Amaru : écrivain  Ameyri : lecteur  Amezruy n tsekla : histoire littéraire  Assay : tradition  Aseđru : performance  Azyan : critique  Azyan amaynut : nouvelle critique  Anternet : internet  Tasekla : littérature  Tatrarit : modernité  Tisukla : littéarité  Tızri n tsekla : théorie de la littérature</p>

## Annexes

<p>Champ notionnel « texte et transtextualité »</p>	<p>Aḍris : texte  Aḍris adday : hypotexte  Aḍris afellay : hypertexte  Afeḍres : métatextualité  Amyeḍres : intertextualité  Arwas : imitation  Arwas ameslay : pastiche  Arwas uqlib : parodie  Asentel : thème  Awehhi : allusion  Awseḍres : architextualité  Azneḍres : paratextualité  Azneḍris : paratexte  Tabdert : citation  Taḍersa : textualité  Taḍersit : transtextualité</p>
<p>Champ notionnel « stylistique »</p>	<p>Allus : répétition  Amsales di taggara : épiphore  Amsales di tazwara : anaphore  Amsales uddis : reddition  Awelgar : épilogue  Imebdi : prologue, incipit  Inaw amalas : discours citant  Inaw yettwalsen : discours cité  Inaw ullis : discours rapporté  Takanit : comparaison  Tangisemt : synecdoque  Taseqlebt : ironie  Tasiyert : apostrophe  Tasmiddant : personnification  Tayḍisemt : métonymie</p>

## Annexes

---

	Tiyunba : stylistique Tugna : figure Tumnayt : métaphore
--	--

## Annexes

### IV. Les affixes utilisés dans notre corpus :

Les préfixes	Equivalent français	en	Exemple d'emploi	Etymologie
Addu, addaw	Hypo-		Ex : hypotexte (aḍris adday)	Ddaw, ddu : sous, dessous (p.a)
Af-	Méta-		Ex : métatextualité Métatexte (afedris)	Af, yef : sur (p.a)
Afel-	Hyper-		Ex : hypertextualité (afledres) Hypertexte (aḍris afellay)	Fel : passer par- dessus, dépasser (p.a)
Az(u)-	Iso-		Ex : isométrique (azuktay)	« Azu », amazighisation de « iso »
Azen-	Para-		Ex : paratexte (azneḍris Paratextualité (azneḍres)	
Aget-	Poly-		Ex : polymétrique (agtektay)	Gget : être nombreux (p.a)
(A)my-	Inter		Ex : intertextualité (amyedres)	My : préfixe de réciprocité

### Sigles et abréviations :

## Annexes

---

### Les sigles :

HCA : Haut Commissariat à l'Amazighité

UMMTO : Université Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou

### Les abréviations :

Kb : Kabyle

Gh : Ghadamès

Ah : Aheggar

Mz : Mozabite

Tc : tamazight moyen atlas

Bs : Beni-sennous

P.a : pan amazigh

Prép : Préposition

Ed : Edition

# Table des matières

---

<b>Introduction .....</b>	<b>05</b>
A. Présentation du sujet.....	05
B. Choix du sujet.....	05
C. Problématique.....	06
D. Objectif.....	06
E. Hypothèse .....	06
F. Méthodologie .....	06
<b>Chapitre I : Eléments théorique</b>	
I.1. Présentation du corpus .....	08
I.2. Définitions des concepts .....	09
I.2.1. La langue.....	09
I.2.2. Le lexique.....	09
I.2.3. La lexicologie.....	09
I.2.4. La terminologie .....	09
I.2.5. Néologisme .....	09
I.2.6. Le mot .....	09
I.2.7. lexème .....	10
I.2.8. Morphème .....	10
I.2.9. La dérivation .....	10
I.2.10. La composition.....	10
I.2.11. L'emprunt .....	10
I.2.12. La nomenclature.....	11
I.2.13. Le vocabulaire.....	11
I.2.14. Le métalangage .....	11
I.2.15. La métaphore .....	11
I.2.16. La métonymie .....	11
I.2.17. L'antonomase.....	12

## Table des matières

---

I.2.18. L'antiphrase .....	12
I.2.19. La recatégorisation .....	12
I.2.20. La litote .....	12
<b>Chapitre II : Analyse morphosémantique</b>	
II.1. Définition de la morphologie.....	15
II.2. Analyse morphologique des termes.....	15
II.2.1. Structure du mot1 .....	15
II.2.1.1. La racine en berbère.....	15
II.2.1.2. La forme de la racine .....	16
II.2.1.3. Les racines productives .....	16
II.2.1.3.1. Racines monolittère .....	17
II.2.1.3.2. Racines bilitère .....	17
II.2.1.3.3. Racines trilitère.....	18
II.2.2.. Les procédés de la création lexicale .....	20
II.2.2.1. La dérivation.....	20
II.2.2.1.1. La dérivation grammaticale .....	22
II.2.2.1.1.1. La dérivation nominale.....	22
II.2.2.1.1.1.1. La dérivation nominale sur base verbe .....	22
II.2.2.1.1.1.1.a. Le nom d'action verbale .....	23
II.2.2.1.1.1.1.b. Le nom d'agent.....	26
II.2.2.1.1.1.1.c. Le nom concret .....	29
II.2.2.1.1.1.1.d. L'adjectif .....	30
II.2.2.1.1.1.2. La dérivation nominale sur base nominale .....	31
II.2.2.1.1.1.2.a. Nom concret obtenus à partir de base nominale .....	32
II.2.2.1.1.1.2.b. Adjectifs obtenus à partir de base nominales .....	33
II.2.2.1.1.2. La dérivation verbale .....	34
II.2.2.1.1.2.a. Dérivés verbaux de sens actif .....	34

## Table des matières

---

II.2.2.1.1.2.b. Dérivés verbaux de sens passif .....	34
II.2.2.1.1.2.c. Dérivés verbaux de sens réciproque .....	34
II.2.2.2. La composition .....	35
II.2.2.2.1. Les types de compositions .....	35
II.2.2.2.1.a. Les composés par juxtaposition (proprement dits) .....	35
II.2.2.2.1.b. Les composés par lexicalisation de syntagmes ou composés synaptiques .....	37
II.2.2.3. L'emprunt .....	39
II.2.2.3.1. La néologie par emprunts .....	40
II.2.2.3.1.a. Les emprunts externes .....	40
II.2.2.3.1.b. Les emprunts internes .....	40
II.2.2.3.2. Les types d'emprunts .....	41
II.2.2.3.2.a. Les emprunts complètement berbérisés .....	41
II.2.2.3.2.b. Les emprunts partiellement berbérisés .....	41
II.2.2.3.2.c. Les emprunts nom berbérisés .....	42
II.2.2.4. La néologie sémantique .....	42
II.2.3. Etude comparative entre le petit dictionnaire de littérature et l'Amawal n Tmazight tatrart .....	43
II.3. La sémantique .....	50
II.3.1. Relation de hiérarchie et d'inclusion .....	51
II.3.1.a. L'hyponymie et l'hyperonymie .....	51
II.3.1.b. La relation partie tout .....	51
II.3.2. Relation d'équivalence et d'opposition .....	51
II.3.2.a. La synonymie .....	51
II.3.2.b. L'antonymie .....	51
II.3.2.c. La Co-hyponymie .....	52
II.3.3. Homonymie et polysémie .....	52
II.4. Analyse statistique .....	53

## Table des matières

---

II.4.1. Analyse quantitative .....	53
II.4.1.a. Les propositions de l'auteur .....	53
II.4.1.b. Les termes issus de l'Amawal .....	53
II.4.1.c. Les termes issus d'autre nomenclature .....	53
II.4.1.d. Les emprunts.....	53
II.4.2. Analyse qualitative .....	53
II.4.2.a. Les termes attestés dans le lexique de la linguistique.....	54
II.4.2.b. Les termes attestés dans le lexique du vocabulaire de l'éducation.....	57
II.4.2.c. Les termes attestés dans le lexique de la rhétorique .....	59
II.4.2.d. Les termes attestés dans les lexiques des manuels scolaires .....	60
Conclusion générale .....	63
Bibliographie .....	66
1. Ouvrages généraux .....	66
2. Dictionnaires .....	66
3. Mémoires et thèses .....	67
4. Articles tirés d'internet .....	67
Annexes	
1. Agzul s tmaziyt.....	69
2. Le corpus étudié .....	70
3. Le classement des termes selon les (09) champs notionnels .....	76
4. Les affixes utilisés .....	81
5. Les sigles et abréviation .....	82
6. Couverture de petit dictionnaire de littérature .....	83